

Bobby Hull

Un prolifique compteur!

LA présente saison de la Ligue nationale de hockey pourrait en être une de surprises. Même si les Canadiens de Montréal possèdent encore la plus formidable équipe de tout le circuit, il est peut-être difficile de prédire qu'ils gagneront à nouveau la coupe Stanley sans aucune difficulté. Mais, la plus agréable surprise se produit probablement dans la course au championnat des compteurs. Pour la première fois depuis plusieurs années ce ne sont pas les noms des Maurice Richard, Dickie Moore, Gordie Howe ou Jean Béliveau que l'on voit en tête des meilleurs francs-tireurs mais bien ceux d'un jeune et prometteur joueur et d'un vétéran de plusieurs clubs de la Nationale et de l'Américaine.

Ces deux joueurs Bobby Hull, des Eperviers de Chicago et Bronco Horvath, des Bruins de Boston se livrent une bataille acharnée pour le championnat des compteurs.

Mais de ces deux joueurs, c'est le jeune Hull qui attire le plus l'attention des experts et des amateurs de hockey. Hull, vient à peine de célébrer son 21^e anniversaire de naissance et déjà on lui prédit un avenir remarquable dans la Nationale. Plusieurs vont même jusqu'à déclarer que Hull sera le plus fameux joueur de toute l'histoire des Black Hawks de Chicago. Selon les propriétaires et les instructeurs des différentes équipes de la Nationale, Hull sera vraiment à son meilleur durant les deux saisons à venir.

Cette année, Hull entreprend sa troisième saison avec les Black Hawks et son record après cette période est beaucoup plus impressionnant que celui du remarquable Gordie Howe, qui détient maintenant le record de points de tous les temps. Hull a grandi dans l'organisation du Chicago et presque toujours sous l'étroite surveillance de son présent instructeur Rudy Pilous. Natif de Point Anne, Ontario, Bobby Hull a commencé à jouer avec l'équipe Hespeler et par la suite passa au Woodstock, une équipe de calibre junior B et aida ce club à gagner le championnat. C'est cependant avec les TeePees de St. Catharines, qu'il se fit le plus remarquer et même alors qu'il était encore éligible pour une année, il fut appelé à se joindre aux Black Hawks.

Hull possède un puissant physique, ce qui lui a beaucoup aidé jusqu'à présent. Il est donc à compléter sa troisième saison sans une blessure grave, qui a interrompu sa brève carrière.

Hull est le plus jeune joueur à jamais porter les couleurs des Black Hawks et cela lui a permis d'établir un premier record. Auparavant, le plus jeune joueur à signer un contrat avec les Eperviers a été Mush Marsh, qui commença sa carrière à l'âge de 19 ans en 1928. Hull n'était âgé que de 18 ans lorsqu'il signa son contrat avec les Black Hawks en 1957.

Avec Hull, sous sa tutelle, l'instructeur Rudy Pilous s'est rapidement procuré les services de deux autres excellents jeunes et il croit qu'avec ces jeunes athlètes, le Chicago sera des plus menaçants durant les prochaines séries éliminatoires. De ce trio cependant, seul Hull est un produit du système de club-ferme du Chicago. Les deux autres, Murray Balfour et Bill Hay étaient anciennement la propriété des Canadiens de Montréal. Pilous est très fier de ces trois jeunes joueurs et déclare qu'il n'accepterait aucune somme pour leurs services.

Ces trois jeunes se sont très bien adaptés au jeu de la Nationale et Hull lui-même accorde beaucoup de crédit à ses deux coéquipiers pour sa présente tenue.

Bronco Horvath, des Bruins de Boston, est un autre joueur qui a causé d'agréables surprises durant la saison régulière. Il n'y a aucun doute que Horvath est le plus prolifique compteur de toute l'histoire des Bruins de Boston et aux environs de Boston les amateurs de hockey le comparent au fameux Cooney Weiland, qui enregistra déjà 43 buts avec les Bostonnais. Horvath, qui était déjà la propriété des Canadiens de Montréal, compte plus régulièrement cette année tout simplement parce qu'il lance plus souvent et avec plus de précision.

Mais, même si Hull et Horvath ont été les plus prolifiques compteurs de la saison régulière, il ne faudrait certainement pas oublier les Jean Béliveau, Bernard "Boum Boum" Geoffrion et Gordie Howe. Béliveau et Geoffrion ont toujours été de dangereux compteurs mais cette année ils ont éprouvé de nombreuses difficultés précisément à cause de blessures, qui les obligèrent à demeurer inactifs pendant plusieurs semaines. Howe, qui a établi un nouveau record de tous les temps pour les points, a lui aussi éprouvé de la difficulté cette année alors qu'il jouait avec des jeunes manquant un peu d'expérience.

Marcel Fortin.



Bobby Hull

L'orgueil des "Black Hawks" de Chicago

Cziffra,
champion
du piano

(Voir page 4)

L'odorat à la
rescousse
du cinéma

(Voir page 5)

Pêche à la
sardine et
au saumon

(Voir page 8)

Il y a 25 ans...!

DU 21 AU 28 MARS 1935

Les libéraux se sont opposés avec acharnement à la loi de secours du gouvernement Bennett. Ils se sont surtout objectés à ce que le gouvernement ait un blanc-seing sur le montant qu'il peut déboursier pour ces fins.

Son Exc. Mgr James Charles McGuigan a été intronisé comme archevêque de Toronto et a célébré une messe pontificale dans la cathédrale St-Michel de Toronto. Il succède à Mgr Neil McNeil. L'intronisation a été faite par Mgr Andréa Cassulo, délégué apostolique.

300 personnes au grand banquet libéral, qui est offert au chef du parti, l'hon. Wm. Lyon Mackenzie King, au Château Laurier, à Ottawa. Les neuf provinces du Canada y sont représentées. L'hon. Geo. P. Graham a présidé. L'hon. King, qui dirige le parti libéral depuis 16 ans, a prononcé un magistral discours.

Le Canada essuie un déficit de \$69,300,000 pour l'année fiscale 1934-35. L'hon. Edgar Rhodes, ministre des finances, a exposé son budget en Chambre des communes. Le déficit du CNR a été de \$48,400,000.

Des émeutes ont éclaté au pénitencier de Kingston après que des prisonniers eurent allumé un incendie aux ateliers. Une cinquantaine de prisonniers se sont biottés dans un coin d'une pièce et ont refusé d'en sortir. Les gardiens réussirent toutefois à leur faire évacuer la place. Les dommages ont été considérables.

M. John Rowlandson, député libéral de Cochrane-Sud à la Législature ontarienne, prononce un discours à Toronto dans lequel il affirme que les chantiers du nord ontarien sont pires que la Sibirie. Les crimes, qui se passaient en Sibirie sous l'ancien régime des tsars, dit-il, n'étaient pas plus noirs que ce qui se passe aujourd'hui dans les camps de bûcherons du nord d'Ontario.

Richard Crooks, ténor de l'opéra Metropolitan, à New York, a été saisi d'une attaque d'appendicite qui a nécessité un changement de rôle. Il a été remplacé par Giovanni Martinelli.

La 76e convention annuelle de la grande loge orangiste de l'ouest d'Ontario demande que tous les privilèges qui ont été accordés aux écoles séparées de la province depuis la Confédération leur soient enlevés.

L'hon. H. H. Stephens, ancien ministre du Commerce dans le cabinet Bennett, craint la banqueroute pour le Canada. Il a prédit que bientôt les épargnes seraient dépassées par les dépenses.

On parle d'un complot pour enlever les cinq jumelles Dionne de leur hôpital de Callander, en Ontario. L'hon. David Croll, ministre provincial du Bien-être, fait augmenter la garde policière à

Le MONDE vous parle...



POUR NE PAS VIEILLIR

PARIS—Parmi les nombreuses associations plus originales les unes que les autres dont l'enregistrement paraît tous les jours

Deux mois...

(Suite de la page 3)

lequel les animaux reposent tranquillement, fait signe à chacun de nous pour lui indiquer son but approximatif, ceci évidemment afin d'éviter que deux chasseurs ne tirent sur la même otarie. Allongés à plat ventre nous épaulions et attendions. Ouloulouk, lui, préféra tirer assis. Le moment de tirer se présenta lorsque les otaries font leur "tour d'horizon". Quatre coups de feu claquèrent presque simultanément et leur grondement roula dans la solitude glacée avec un écho lugubre. Deux otaries seulement tombèrent. Comme par hasard ces deux animaux avaient été tirés par les Esquimaux. Denis manqua son but et moi, de blesser mon otarie qui, perdant abondamment de sang, disparut rapidement dans la mer. Avec une rapidité incroyable, pour ces animaux lourdeaux, la troupe se mit en mouvement et s'apprêta à plonger. Contrairement aux Esquimaux, qui savaient que maintenant la chasse était terminée, nous tirions rapidement trois ou quatre coups de feu, sur des formes indistinctes maintenant, dont évidemment aucun n'atteignit son but. Néanmoins, ceci restera pour nous un merveilleux souvenir et une forte bonne partie de chasse.

(à suivre)

(Droits réservés)

L'hôpital Dafoe. Des promoteurs américains se seraient emparés des enfants et les auraient traversés par avion à la frontière du Michigan.

D'autre part, on a invité les célèbres soeurs à aller séjourner en Californie, où elles y passeraient quelques mois.

M. Pierre Daviault, traducteur des Débats à la Chambre des communes, a mérité une médaille de l'Académie française pour ses ouvrages sur la traduction. M. Raymond Brugère, ambassadeur de France au Canada, a reçu la médaille de l'Institut de France à M. Daviault. Deux oeuvres de M. Daviault: L'expression juste en traduction et Question de langage, ont valu cet honneur à notre concitoyen.

Le premier congrès des maires canadiens se tient à Montréal sous la présidence de M. Camille Houde, maire de la métropole. On compte 90 maires venus de toutes les provinces du Canada. Les discussions au cours de ce congrès ont porté sur la dimi-

au Journal officiel, il en est une particulièrement curieuse, l'Association Des Jeunes De Plus de 60 Ans (la A.S.D.J.D.P.D.S.A.), dont le président est un M. Jean-Pierre Scheier.

Avec une vaillance à laquelle il convient de rendre hommage, il a pris, il y a peu, un bain dans la Moselle après avoir pratiqué à coups de hache un trou dans l'épaisse couche de glace qui la recouvrait. Il s'est ensuite plongé dans l'eau.

Peu après, il a donné une conférence à Paris pour démontrer qu'un homme n'est pas vieux à 60 ans à la condition de suivre les prescriptions de son association. La méthode de base préconisée par Scheier s'appelle la méthode vibratoire. "L'homme, dit-il, a des milliers de petits muscles qu'il doit mettre sans cesse en mouvement comme font les chats, les oiseaux et les lièvres". Il lui suffit donc de ne jamais laisser immobiles les pieds, les doigts, les mains et la tête!... En somme, une espèce de danse de Saint-Guy dont semblait en effet atteindre le curieux orateur.

Mais le président de la A.S.D.J.D.P.D.S.A., demande encore — et c'est là où il risque de se heurter à des nombreuses difficultés en un temps où l'accroissement de la population pose de graves problèmes—le réemploi des plus de 60 ans mis à la retraite, bien prématurément selon lui. Et qu'en pensent ces derniers?



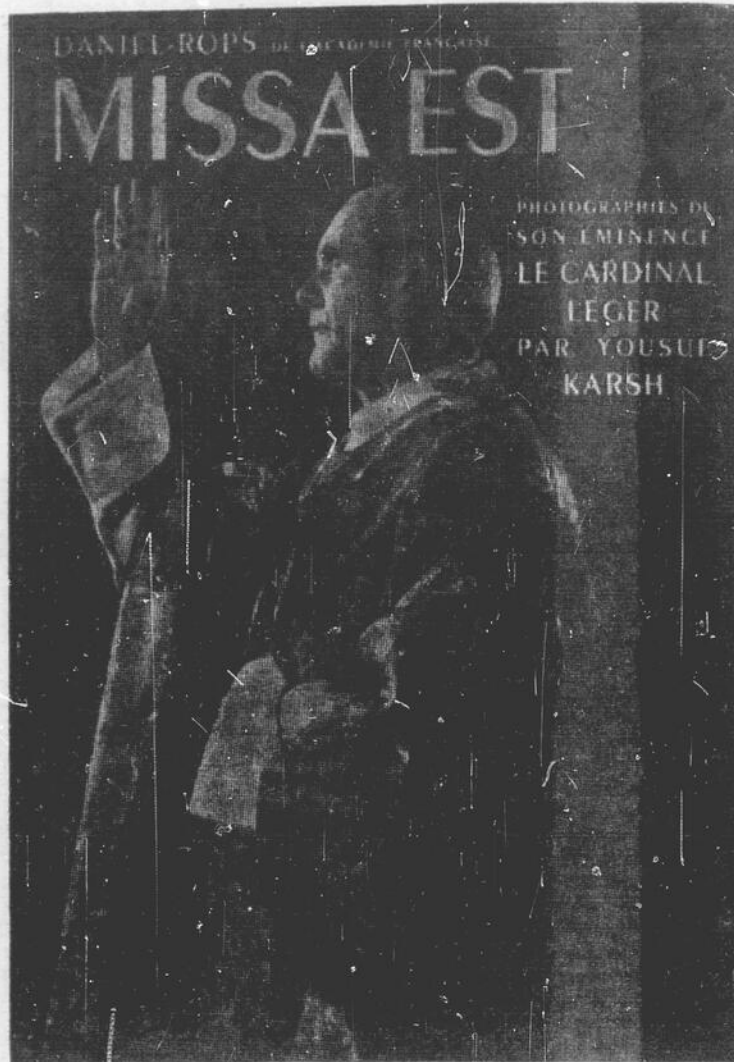
LES DEBORDEMENTS DU PATRICIAT ROMAIN

ROME — Dans un très récent discours, le pape Jean XXIII s'est exprimé avec amertume sur le mauvais exemple donné par un

nution des taux d'intérêt sur les obligations municipales. Les maires se sont ensuite rendu à Ottawa où ils ont rencontré les membres du cabinet Bennett.

On a retrouvé le corps gelé de Stanley E. Siscoe, riche magnat de mines canadien, à quelque deux milles et demi du lac Matchimanitou, dans le nord québécois. Siscoe et son compagnon, l'aviateur-pilote Thomas Wrathall, se rendaient à Senneterre. Ils furent forcés d'atterrir. Les deux compagnons se séparèrent et Siscoe y trouva la mort. Le pilote a toutefois été trouvé sain et sauf.

John Buchan, journaliste, écrivain et député au parlement anglais, a été nommé gouverneur général du Canada. Il succédera à lord Besborough dont le terme d'office prend fin dans quelques mois. John Buchan est bien connu dans les cercles littéraires. Il est l'auteur de plusieurs romans. Il représente les universités écossaises au Parlement de Londres.



Un livre exceptionnel!

Le Révérend Père Emile, c.s.c. nous parle de: "MISSA EST", de Daniel ROPS:

On n'a pas tous les jours, dit-il, l'occasion de recommander un livre dans l'enthousiasme complet. Cette fois-ci, c'est la Librairie ARTHEME FAYARD (Canada) qui me met sous les yeux une édition canadienne de "MISSA EST" par Daniel-Rops, me donnant le goût d'applaudir et de remercier.

L'Initiative ne pouvait être plus opportune: de toutes parts, dans notre chrétienté, une impatience se manifeste; une volonté d'approfondir la liturgie de la messe et de prendre part,

trop grand nombre de chrétiens qui ne craignent pas d'être un sujet de scandale par la liberté de leurs attitudes et de leurs moeurs.

Le souverain pontife, bien entendu, s'est abstenu de donner des précisions mais on ne peut que rapprocher ses remontrances des trop fréquents et nombreux scandales dont certains membres de la noblesse romaine donnent l'affligeant exemple. C'est ainsi que le Procureur de la République vient de lancer six mandats de comparution contre un jeune prince romain et cinq de ses amis pour la part prise par eux, il y a de cela quelque temps, dans un cabaret du Transtévère, à une fête dégénérée rapidement en orgie. L'intervention de la police mit fin, hélas! à cette charmante soirée, pourtant si bien commencée et si prometteuse!

On comprend que le pape Jean XXIII, à l'exemple de son prédécesseur Pie XII, qui, à plusieurs reprises, rappela la noblesse romaine à plus de décence, ne soit pas très satisfait de la façon dont se comportent ceux de ses diocésains qui devraient donner le bon exemple (s'il existait—mais moins encore à Rome qu'ailleurs) part semble-t-il—une société vraiment digne de ce nom et à la hauteur de ses prétentions).

virilement, en adulte, de la Cène somptueuse. De moins en moins on a pente pour le rôle de spectateur passif, en face du Calvaire recommencé. La diffusion des missels de toute description est symptomatique.

Il n'en reste pas moins que la liturgie de la messe est difficile d'accès et d'intelligence profonde. Daniel-Rops l'a compris qui nous livre, en trente trois chapitres traversés de dogme et de poésie méditante, une nourriture substantielle. Je vous mets au défi: allez à la messe, ouvrez le bouquin de Rops et dégustez chaque page; je vous mets au défi de trouver la messe hermétique et vaguement longuette. Les prières liturgiques et les gestes du prêtre deviendront plus "lisibles" et vous vous plongerez, tout naturellement, dans une prière simple et fervente, sous la conduite d'un auteur qui a voulu faire une oeuvre de foi, protégée contre tout cabotinage littéraire; une prière ardente, claire et profonde, remuant des sentiments personnels où chacun peut se reconnaître.

L'ouvrage est admirablement présenté: en couverture, une photo en couleurs de S. E. le Cardinal Léger qui n'a pas hésité à se soumettre aux exigences du prestigieux photographe Karsh, afin d'illustrer les différentes étapes de la messe. Si bien qu'à parcourir le volume on a l'impression d'assister à la célébration du grand mystère par le Pasteur de l'Eglise montréalaise. On ne s'étonne pas que "MISSA EST" ait été, en France et aux Etats-Unis, un immense succès de librairie: plus d'un demi-million d'exemplaires. Cette édition canadienne d'un livre exceptionnel est promise à une montée en flèche.

"MISSA EST" de Daniel-Rops Edition canadienne accompagnée de photographies de S. E. le Cardinal Léger, prises par Youssuf Karsh.

Edition brochée \$1.90

Edition reliée de luxe \$3.00

EN VENTE PARTOUT

Deux mois avec les Esquimaux dans les glaces du Grand Nord

11e article: - Une leçon de Kayak - La chasse à l'otarie

DURANT notre séjour nous apprîmes beaucoup de choses curieuses chez les Esquimaux, mais une des choses qui nous amusa le plus fut leur manière de compter et de calculer le temps. Ils en comptent pas dix par dix comme les blancs, mais vingt par vingt en s'aidant de leurs doigts, et de leursorteils: ainsi tous les Esquimaux peuvent aisément compter jusqu'à quatre cent. Quant aux âges, rions de bon coeur: Ouloulook pouvant se faire comprendre nous montrait tantôt un vieillard en me disant qu'il avait vingt ans, ou une jeune fille en s'annonçant qu'elle en avait quarante. Quoi qu'il en soit tout allait vingt par vingt. En réalité, les Esquimaux ne savent pas l'âge qu'ils ont si ce n'est qu'ils sont bébés, enfants, jeunes, adultes ou vieux. D'autre part, pour eux, le mot année n'existe pas: seul le printemps, l'été, l'automne et l'hiver comptent. En outre, ils calculent la durée d'un voyage ou tout laps de temps en nuits de sommeil: une nuit de sommeil étant deux jours.

Une leçon de kayak

Quelques jours après notre arrivée, notre hôte nous prit avec lui pour aller essayer un kayak. Pour nous, cette embarcation n'était rien de plus qu'un canot et nous l'assurions de notre habileté à manoeuvrer un tel engin. Ceci était la seule manière possible de se rendre à la chasse au phoque à laquelle nous désirions participer. Après un certain temps en traîneau, nous arrivions au bord de la banquise et Ouloulook mit aussitôt à l'eau les deux kayaks qu'il transportait dans le traîneau. Ces bateaux sont effectivement très légers et pèsent à peine quelques livres.

Dès que l'une des embarcations eut retrouvé sa stabilité sur l'océan. Ouloulook se glissa brusquement à l'intérieur, une courte rame en main. Nous avions revêtu pour la circonstance une sorte d'immense imperméable serré au cou et aux poignets fait de peaux d'intestins de phoque cousues ensemble. Ce vêtement, passé sur le parka, est parfaitement étanche et aide même à vous tenir au chaud. Il va sans dire que depuis notre arrivée au village notre ami nous avait fourni tous les vêtements dont nous avions besoin. Bottes, pantalons fourrés, gilets de fourrure, parkas doublés et même imperméable pour kayak, formaient maintenant notre nouvelle garde-robe. Nous essayions alors de pénétrer à l'intérieur du bateau à l'instar d'Ouloulook, chacun nous n'avions pas probablement nous n'avions pas dû nous y prendre assez rapidement et nous nous rejetâmes précipitamment en arrière en sentant que l'embarcation allait culbuter. Cette expérience fut concluante pour notre hôte qui nous déclara qu'il faut plusieurs années pour manier proprement un kayak et que dans cette eau glacée, un homme inexpérimenté était voué à une mort certaine, s'il avait le malheur de culbuter son embarcation, ce qui arrive fréquemment.

La chasse à l'otarie

Quelques jours plus tard, néanmoins, nous partions à la chasse avec Ouloulook et Nianik à bord de leur "umiak". L'"umiak" est une sorte de grosse barque dont le cadre fait de bois extrêmement résistant ne pèse toutefois que quelques livres.

Après avoir piqué droit vers le large pendant quelques milles,

nous obliquions vers le nord et nous nous dirigeons vers un point de la côte ou d'après eux nous trouverions très certainement et très rapidement les proies tant désirées et tellement nécessaires à leur vie quotidienne.

L'otarie, mammifère pinnipède, légèrement plus petit que le phoque, mais fort semblable à ce dernier, abonde sur la côte de l'Arctique. De moeurs pacifiques, et très intelligent, cet animal ne se laisse pas facilement approcher et semble tirer des leçons certaines des chasses antérieures auxquelles il a échappé. Douée d'une ouïe surprenante, mais fort heureusement pour le chasseur, affublée d'une vue défectueuse, l'otarie possède en outre un odorat redoutable. Parfait nageur, l'animal est par conséquent presque impossible à chasser à l'eau dans laquelle, pour s'échapper, il plonge à de grandes profondeurs. Néanmoins, le principe de la chasse, quoique méticuleux et lent, reste fort simple. Pour la circonstance, nous avions tous endossé des parkas entièrement blancs, ce qui permettait à nos silhouettes de se confondre parfaitement avec le paysage. L'otarie perçoit en effet difficilement les formes, mais se trouve vite éveillée par le mouvement.

Après trois heures d'umiak, nous débarquions sur la côte où, après une marche lente qui nous sembla fort longue, nous arrivions face au vent à environ trois ou quatre cents verges d'un troupeau d'otaries. Sans prononcer une seule parole, nos armes chargées et armées depuis un moment déjà, afin d'éviter tout cliquetis, Ouloulook nous disposa par signe à environ une trentaine de verges chacun. Alors l'approche proprement dite commença. Avan-



Les vieilles Esquimaudes aiment à montrer en dansant qu'elles ont conservé leur jeunesse, malgré le fardeau des années.

çant en forme de demi-cercle légèrement de biais par rapport aux otaries et utilisant au maximum les moindres défauts du terrain, parfois penchés comme des Indiens sur le sentier de la guerre, parfois rampant sur la glace ou encore à quatre pattes, tout en prenant bien soin de ne faire aucun mouvement brusque, nous nous rapprochions insensiblement du but. L'animal repose sur la glace parfaitement allongé, mais toutes les dix secondes environ, il se redresse, son long cou haut perché, et pointant son museau vers le ciel, tout en écoutant attentivement, il essaie de déceler tout danger qui pourrait survenir.

Quand l'otarie se redresse pour faire son "tour d'horizon", comme disent les Esquimaux, le chasseur s'arrête pile se gardant de tout mouvement et attend patiemment que l'animal se rallonge gentiment. Il nous arriva parfois de rester applati sur la glace pendant de longues minutes.

Il faut foudroyer l'animal

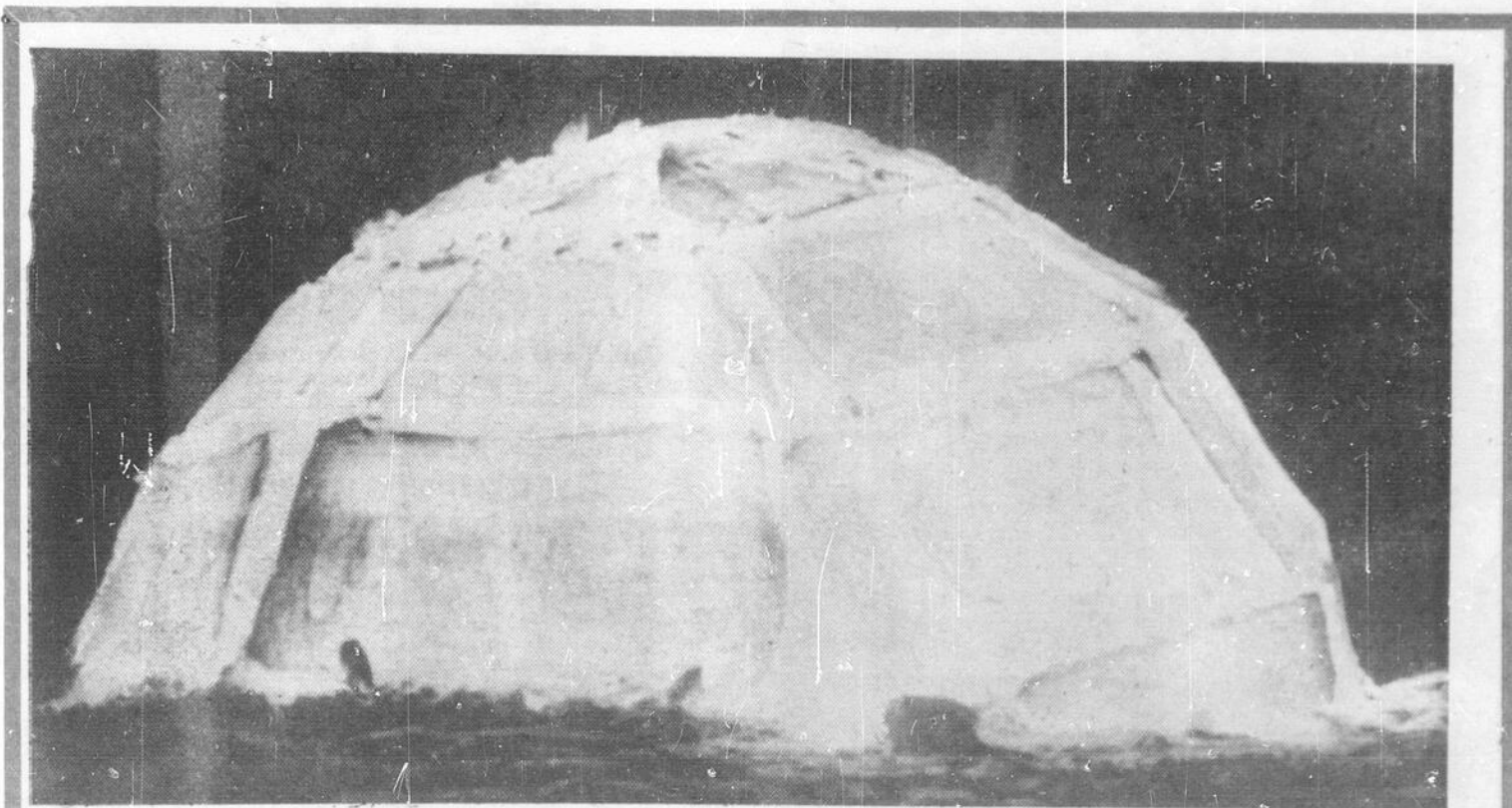
L'otarie se tire en moyenne à une distance de trente à cinquante verges. Le point de visée est l'oeil ou la portion située entre l'oreille et le haut du cou. En effet, dans la position où elle se trouve, il est impossible de l'atteindre au coeur ou dans tout autre partie vitale. En outre, une otarie blessée et non foudroyée a presque toujours le temps de se glisser dans l'eau, quel que soit le sang qu'elle puisse perdre, et a encore la force de plonger dans les profondeurs où très probablement elle mourra rapidement, mais d'où le chasseur ne pourra jamais la récupérer. Ceci explique la raison pour laquelle cet animal si méfiant doit être à une distance si rapprochée.

Soudain Ray se sentit pris du désir irrésistible d'épauler et de tirer. Il était alors à environ quatre-vingts verges. Si l'otarie n'avait pas aperçu le geste de Ray, par contre, Ouloulook sans mot dire, mais avec un regard chargé de reproches, lui fit comprendre qu'il allait nous faire perdre tous les fruits d'une chasse si longuement préparée et pour laquelle nous avions tous déjà tant travaillé.

A environ soixante verges, une otarie, qui humait l'air, sembla déceler quelque chose, poussa un petit grognement rauque et se dirigea avec un balancement rythmé vers l'océan dans lequel elle plongea. Quelques autres suivirent, mais le reste du troupeau ne sembla nullement ému.

Quarante verges! La distance sembla bonne à Ouloulook qui, profitant d'un moment pendant

(Suite à la page 2)



Loin du confort moderne: La hutte de glace d'Ouloulook.

(Photo B.I.P.)

Gyorgy Cziffra, champion au piano!

Par Maxime BELLARD
Il y a beaucoup de pianistes en ce monde, et qui jouent bien. Aussi le public des mélomanes semble-t-il de plus en plus s'ingénier à départager leurs mérites. Les comparaisons vont leur train. Tout, de nos jours, étant devenu assez spectaculaire, la technique instrumentale a

fait de tels progrès, qu'on exige de l'exécutant un mécanisme de plus en plus éblouissant. Nul doute qu'il y ait souvent là d'eux-mêmes un danger pour la musique, car chaque oeuvre devrait garder son expression et son caractère particuliers. L'artiste complet est celui qui pénètre la pensée des auteurs les plus divers.

Le virtuose doit ressembler un peu au comédien qui s'essaie à tous les rôles et s'efforce d'être vrai sous les costumes et les personnages les plus différents. Mais entendre aujourd'hui, dans le répertoire classique ou moderne, de nombreux pianistes, même réputés, c'est retrouver trop souvent les mêmes accents, les mêmes nuances et le climat sonore traditionnel, qu'il s'agisse d'une Fugue de Bach, d'une Sonate de Beethoven, du Carnaval de Schumann, d'une Rapsodie de Liszt, d'une Ballade de Chopin ou des Jeux d'eau de Ravel. Le pouvoir créateur n'appartient, hélas! qu'à une infime minorité d'interprètes.

Or, le 2 décembre 1956, il se produisit à Paris une sorte d'événement musical: l'apparition d'un virtuose du piano, comme on n'imaginait pas qu'il pût en exister. Ce pianiste du nom de Cziffra, réfugié hongrois, avait aux Concerts Colonne "enlevé" le Concerto en mi bémol de Liszt de telle manière, qu'on dut supprimer le dernier morceau d'orchestre pour faire place à trois bis de piano réclamés par un auditoire déchaîné. Inconnu la veille, il était désormais célèbre. Et son premier disque sortit — quatre rapsodies hongroises — qui fit couler beaucoup d'encre et délia les langues. Certains ne "voulèrent" voir en Cziffra qu'un spécialiste de Liszt, mais rien que cela. Ces résistances ne tinrent pas longtemps. Un concert à la Société du Conservatoire, sous la direction d'André Cluytens, un récital pour les Jeunesses Musicales, présenté avec esprit par Bernard Gavoty, et tout récemment la séance extraordinaire qui vient d'avoir lieu à Paris au Théâtre des Champs-Élysées, ont mis définitivement toutes choses au point, et fait table rase des réserves et des insinuations... "Le concert de ce soir (1) — avait écrit Cziffra sur le programme — n'est qu'un modeste geste de ma reconnaissance envers la France

devenue mon Foyer et ma Terre d'élection." Une voiture officielle escortée de motocyclistes était allée chercher l'artiste à sa maison de Montigny-en-Cormelles, et devant une salle comble, où les fauteuils d'orchestre s'étaient payés 100 nouveaux francs, Cziffra, très en forme, renouvela la miraculeuse démonstration. Dès l'attaque d'une première Sonate de Scarlatti, on avait l'impression d'une improvisation délicate, souplesse sonore, animée et colorée, contrastant singulièrement avec tout ce qui allait suivre. Un jeu perlé, d'une parfaite égalité, déroulait une ligne mélodique parsemée d'accents. Nuances persuasives sous une technique brillante émanant d'un musicien qui rejette délibérément l'effet au profit de ce qui n'est qu'émotion et sentiment. N'est-ce donc pas cela la musique? Le naturel et la sincérité? Et quelle aisance?

Avec la Toccata de Schumann, le Carnaval de Vienne en première partie de ce programme, puis les pièces de Liszt terminant le concert (surtout Ronde des Lutins, Etude d'exécution transcendante, Sixième Rapsodie) où les qualités de staccato et d'octaves paraissent reculer les limites du possible, on sentait la présence d'un artiste à part, portant en lui un secret d'exécution que nul ne parvient à percer. En Amérique, on a tenu d'ailleurs à filmer les doigts de Cziffra pour analyser cette extraordinaire mobilité digitale... Mais le mécanisme n'est pas tout, et il faut reconnaître qu'ici l'interprétation est

à l'échelle des dons techniques. Ce qui frappe le plus chez ce véritable champion du piano, c'est un instinct merveilleux de la musique, qu'il manifesta dès son plus jeune âge.

Né à Budapest en 1921, il commença à quatre ans l'étude du piano avec son père. Les progrès furent si rapides, que cinq ans plus tard le petit Gyorgy donnait son premier concert. Les auditeurs lui proposaient des thèmes sur lesquels — digne émule de Mozart — il improvisait. S'il travailla quelque temps avec le grand compositeur hongrois Ernst von Dohnanyi, il paracheva seul sa technique, comme le firent naguère, avec un travail acharné, ses illustres devanciers Paderewski, Godovski, Sauer et Busoni. L'autodidactisme est parfois le plus grand des bienfaits quand il est pratiqué par un sujet d'élite à qui il permet de renouveler et rafraîchir les oeuvres "ressassées"... C'est le propre des artistes supérieurs d'acquiescer et de tenir d'eux seuls une méthode et une recette venues de leur nature et appliquées à leurs moyens, dans l'instinct de n'imiter personne.

Cette virtuosité, unie à des conceptions musicales très personnelles, à une puissante imagination et à une sensibilité lui permettant de "recréer" le véritable sens de la phrase mélodique, nous vaut d'entendre une traduction neuve des pages capitales du répertoire.

Les années de guerre avaient interrompu cette carrière. En

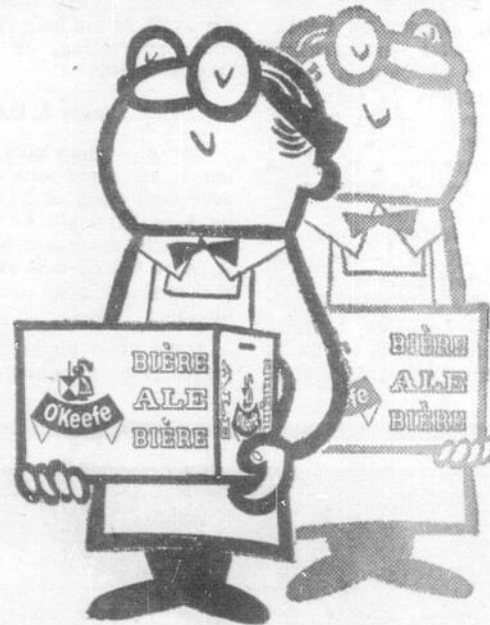
(Suite à la page 5)



Gyorgy Cziffra




Gyorgy Cziffra entouré de sa femme et de son fils dans le jardin de la villa qu'ils habitent.




DE PLUS EN PLUS, LES ÉPICIERS VENDENT O'Keefe

La bière O'Keefe est de plus en plus populaire et les épiceries le constatent par le nombre croissant de clients qui demandent O'Keefe... la bière douce. À votre prochain achat de bière, précisez O'Keefe — vous apprécierez sa douceur naturelle.

LE SECRET DE LA DOUCEUR O'KEEFE

 Vous avez déjà mordu dans un pèpin de raisin? C'est amer et désagréable, n'est-ce pas? Les viculteurs sont parvenus, avec le temps, à cultiver du raisin sans pèpins, pour que rien n'en gâte la délicate saveur. — Il en est de même pour le houblon.

 Le houblon ordinaire, contient des graines qui donnent un goût amer désagréable à la bière. Cependant, les maîtres brasseurs O'Keefe exigent le "houblon sans graines" qui donne à la bière une saveur naturelle, sans trace de goût amer désagréable.

Buvez O'Keefe La Bière Douce!

Roi du clavier...

(Suite de la page 4)

1945 il se remit à travailler avec acharnement et dès 1956 il commença à parcourir le monde pour des tournées importantes. Aujourd'hui, on l'appelle partout et de partout. Salles louées à l'avance, ses concerts se donnent à bureaux fermés.

Après le Prix Liszt, ses enregistrements (en particulier les rhapsodies de Liszt) qui lui valurent d'être couronné par l'Académie Charles Cros, soulignent que jamais sans doute la technique, alliée au goût, ne fut portée à plus haut point de perfection.

Vie privilégiée pour un artiste, quand elle est ainsi marquée de manière permanente par le succès! Mais le public, à qui si aisément, pour son plaisir et sa sécurité, on fait franchir les limites du vraisemblable, se rend-il compte de l'effort fourni pour arriver à un tel résultat? Quel est le secret d'un jeu si facile devant toutes difficultés? Cziffra répond nettement: "Quand je le peux, je travaille dix heures par jour; quand j'en suis empêché, jamais moins de quatre".

Nous autres, devant le miracle, nous ajoutons la splendeur de ses dons et les aptitudes purement physiques de ses muscles, de ses poignets et de ses doigts.

Mais quel délassément apporter à ce labeur? C'est encore le travail: manches retroussées, bêche ou sécateur en mains, Cziffra descend dans son jardin, taille buissons et arbustes, apporte tous ses soins aux massifs et aux fleurs. Il semble alors que le musicien se dédouble, prend l'âme d'un peintre s'imprégnant des couleurs et en fait provision pour son clavier.

Cet amour de la nature influence harmonieusement un tempérament particulièrement vibrant et lui dicte parfois ces accents de douceur succédant à la tempête des octaves alternées. Haut style, puissante et intelligente fantaisie!

Gyorgy Cziffra est un sage. Loin du bruit des salons et des villes, c'est dans sa paisible demeure de Montigny-en-Cornelles, près de Paris, où il s'est réfugié après son exil, qu'il trouve un calme nécessaire à son art, et un repos salutaire, auprès de sa femme et de son fils, jeune pianiste plein de promesses, qui porte le même prénom que le sien, et sait ainsi ce qui lui reste à faire...

L'originalité, la force du talent et des interprétations de son père amène aujourd'hui au premier plan de l'actualité musicale le nom de Cziffra. Peu à peu



Le champion mondial du piano, Gyorgy Cziffra, donne la leçon à son fils.

s'apaisent les chuchotements et les réserves à propos du jeu d'un artiste qui est un "cas" dans les annales des concerts. La musique est un peu comme la politique; on y trouve des partis, des groupes, des clans et des petites chapelles. Et il y aura toujours le camp des rivaux. Longtemps encore, aussi bien aux grands récitals qu'aux grands procès d'assises, on assistera à la bataille

des experts... Mais on citera aussi l'anecdote d'un violoniste de talent entendant pour la première fois à New York le plus triomphant rival. Au second morceau, il donnait des signes d'impatience; au troisième, n'y tenant plus il s'écria: "Il fait décidément trop chaud dans cette salle, allons-nous-en! — Trop chaud? (répond l'autre, son accompagnateur habituel) Oh! non,

pas pour un pianiste." Eternelle compétition des solistes! A Paris, l'autre soir, pour les pianistes venus entendre Cziffra, il faisait un peu chaud dans la salle...

A.F.P.

(Droits réservés)

(1) Donné au bénéfice d'une oeuvre sociale.

— Aromatisation de "Derrière le grand mur"!

Par Jean-Paul FREYSS

On est tenté, en regardant ou plus exactement en "sentant" la version "aromatisée" du documentaire, déjà remarquable en soi, de Léonardo Bonzi sur la Chine, "Derrière le grand mur", de compter les senteurs que notre sens olfactif individuel distingue dans ce curieux spectacle. Cette tentation, naturelle vu la nouveauté de l'expérience, est sans doute regrettable. Elle tend à exagérer le facteur olfactif dans un ensemble de sensations où l'odorat, la vue et l'ouïe doivent s'harmoniser en un heureux équilibre. Ce qui explique la variété des opinions émises au lendemain de la présentation à New York du premier film en "AromaRama": beaucoup de critiques ont eu l'esprit fixé sur l'aromatisation et n'ont pu se livrer en toute innocence au plaisir de "sentir" les scènes dont l'écran offre l'image.

Notre "score" personnel ne dépasse pas une quinzaine de points, nous voulons dire d'arômes différents pendant l'heure et demie que dure le film. Nous sommes sans doute loin du maximum possible. Il est vrai que certains arômes nous ont semblé revenir à diverses reprises et il est probable qu'une connaissance moins lointaine de l'Orient nous eût permis, en identifiant les variétés d'encens, de tabacs ou d'épices, de distinguer les nuances de leurs arômes.

Les promoteurs de l'AromaRama, la "Continental Distributing", et le président de son conseil d'administration, M. Walter Reade Jr., n'auraient pu choisir film plus apte à démontrer l'efficacité et la valeur du nouveau procédé. La variété de la Chine continentale, de son climat, de sa faune, de ses races et de ses coutumes se traduit par une infinité d'odeurs qu'accroît la densité de la population urbaine. Le voyage de dix mois de l'équipe italienne dirigée par Carlo Lizzani en a mesuré l'immensité et la diversité, de Hong-Kong, où nous abordons le continent en avion, à la province

de Kouang-Si et ses fabuleux paysages de grotesques montagnes qu'on attribuait qu'au pinceau délicat de Tung Yuau; de Kouei-Ling, où d'agiles paysans pêchent au cormoran, par les jungles et les rivières tropicales du Hou-Nan, à la nudité des steppes mongoles, où les descendants de Gengis Khan chassent encore au faucon; sur les routes empruntées par Marco Polo, où se côtoient le bouddhisme et l'Islam, marchands tartares, uzbeks et du Turkestan et bergers aux antiques coutumes, du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, de Sou-Tchéou, Nankin et Wou-Tchang jusqu'aux sources du Yang-Tsé, les caméras de Pierluodico Pavoni ont capté les aspects essentiels de la Chine an-

cienne et de la Chine moderne si curieusement interpolés, dans un rythme qui traduit et l'effervescence du continent et son attachement au passé — naissances, mariages, funérailles, d'une part, barrages modernes et ponts audacieux, d'autre part.

Depuis longtemps on n'avait vu aux Etats-Unis, où l'on se targue cependant d'une curiosité sincère pour l'Orient, documentation aussi précise et impartiale, aussi vivante et captivante, sur la Chine moderne. Avant même d'être "aromatisé", ce documentaire de long métrage méritait certainement son succès au Festival de Venise en 1958 et les trois grands prix qu'il a remportés la même année à l'exposition de Bruxelles.

L'aromatisation, qui se fait très simplement en ouvrant dans les conduits de climatisation de la salle des "magasins à odeurs", ajoute à l'imagination visuelle et auditive celle de l'odorat: à Hong-Kong et dans les grandes villes, les épices des bazars et la sauce au soya des restaurants, les fumeries et les eaux saumâtres du port; le long des rivières, l'arôme des herbages, en Mongolie, le tanin parfumé des selles des ponies et le suint onctueux des chameaux; dans les temples, les encens enivrants; les dahlias des jardins de Sou-Tchéou; à l'enterrement d'un enfant, les jouets qu'on brûle et le cheval de papier qui les emmènera dans l'au-delà vous étouffant légèrement; chez un dégustateur de thé, le

parfum du jasmin. A qui n'est pas totalement dénué de sens olfactif, ces arômes semblent imprégner la salle au moment même où l'écran les suggère et se dissipent rapidement lorsqu'ils ne sont plus requis.

En ce qui nous concerne, ils nous ont saisi et ont éveillé une sensation complémentaire de l'image à la manière de l'accompagnement musical et leur puissance d'évocation peut être telle que l'odeur fraîche d'herbages au bord d'une rivière nous a donné l'impression d'une chute subite de température.

On peut s'étonner de l'absence d'accompagnement aromatique dans certaines scènes où il serait justifié: un train par exemple traverse un pont et l'on est surpris de ce que les yeux ne vous piquent pas lorsque les volutes d'une épaisse fumée recouvrent l'écran — ce qui ne fait sans doute que prouver qu'on se conditionne vite au nouveau procédé et que, comme l'affirment les inventeurs de l'AromaRama, MM. Sidney Kaufman et Tom Orchard, il n'y a pas de raison pour que l'odeur soit plus que le son, un luxe au cinéma.

Nous avons entendu regretter que l'aromatisation de "Derrière le grand mur" soit trop simple, trop élémentaire. On a fait valoir que la nature offre rarement un parfum dominant et qu'un bazar par exemple, une rue ou un port sont en réalité accompagnés d'une véritable symphonie, si l'on peut dire, d'odeurs. Cette affirmation est très discutable. L'aromatisation d'un film n'a pas forcément besoin d'être plus réaliste qu'un accompagnement musical, son rôle est d'éveiller l'imagination plutôt que de reproduire fidèlement la nature.

Mais un nouveau procédé va nous être proposé prochainement. Mike Todd Jr. doit présenter à Chicago très prochainement un film conçu spécialement pour ses ressources olfactives, "Scent of mystery" (parfum de mystère).

A.F.P.



"Derrière le grand mur", tout l'Orient nous est restitué.

L'Italie vous invite..!

DES milliers de Canadiens et d'Américains visiteront l'Italie, soit par avion soit par bateau, au cours de 1960, tant à l'occasion de la XVII^e olympiade qu'en simples touristes. Au point de vue superficie, l'Italie représente environ le tiers de la province de Québec, soit 188,750 milles carrés. La péninsule est traversée par les Apennins du nord au sud, et le pays est borné au nord par les Alpes, à l'est par l'Adriatique, au sud par la mer Ionienne et à l'ouest par la mer Tyrrhénienne.

Ressources

L'Italie est un pays qui progresse rapidement; sa production industrielle a plus que doublé au cours des 10 dernières années.

L'agriculture, qui reste la base de l'économie italienne, est constamment encouragée et modernisée. On intensifie diverses cultures, la production laitière est à la hausse. La production de fruits et légumes a considérable-

ment augmenté et elle est étayée par les techniques modernes de congélation et de distribution dans les super-marchés.

européenne. Les vieilles barrières politiques comme économiques sont abolies. Les intérêts nord-américains et européens considèrent l'Italie comme un excellent partenaire. L'Italie offre une économie stable, une main-d'œuvre abondante et un excellent climat. Des automobiles anglaises sont fabriquées et assemblées à Milan, tandis que des produits pharmaceutiques américains sont fabriqués presque partout en Italie. De plus, quelques compagnies canadiennes ont ouvert des usi-

textiles (soie, chanvre, laine, coton, fibres artificielles) est très importante.

Le marbre blanc de Carrare de même que les marbres de couleur des régions de Vérone et de Vicence sont fameux à travers le monde.

L'industrie nucléaire compte deux organismes gouvernementaux. Une centrale est en construction à Latina, à 45 milles au sud de Rome. Une autre l'est

L'aéroport commercial de Rome, Ciampino, est l'un des dix centres aériens les plus importants du monde. En 1950, 33,000 Canadiens ont visité l'Italie. En 1958, ce nombre passait à 123,255. Les statistiques de 1959 ne sont pas encore connues, mais on prévoit une augmentation de 15 p. 100.

L'émigration vers le Canada est considérable. Depuis la fin de la guerre, 250,000 Italiens ont émigré dans notre pays.

La population

Environ 51 millions de personnes vivent sur ce territoire resserré. L'Italie a cette particularité de contenir dans ses limites deux autres Etats indépendants: la petite république de Saint-Marin et la Cité du Vatican, le plus petit Etat du monde, en même temps qu'une grande capitale, celle de la catholicité.

Un peu d'histoire

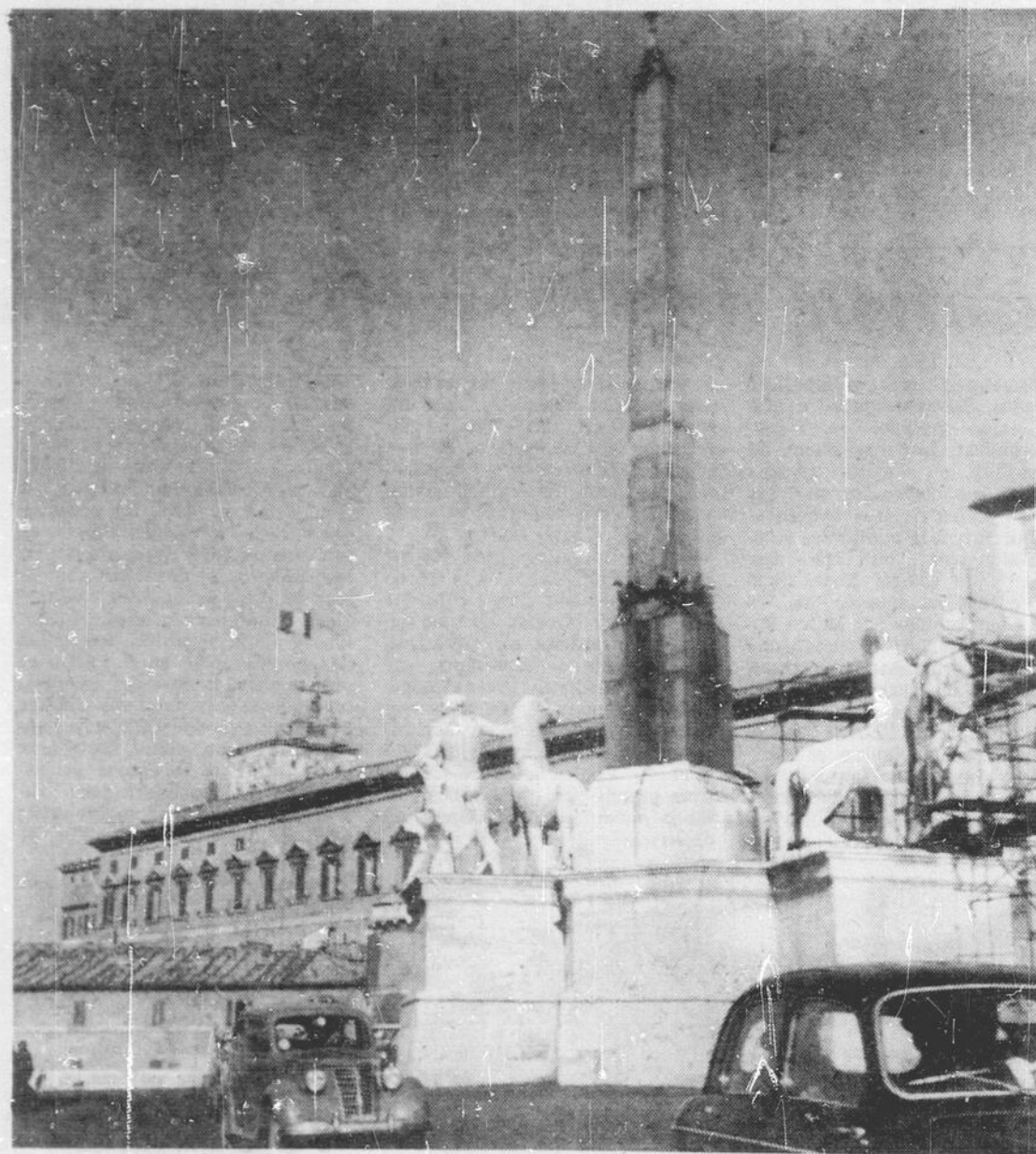
A partir du 5^e siècle avant Jésus-Christ, l'histoire de l'Italie s'identifie presque entièrement avec celle de Rome. Après l'époque glorieuse de l'Empire et celle des invasions par les barbares (476 A.D.) et les Lombards (568 A.D.) vint l'ère des puissantes républiques de Florence, Pise, Lucques, Gênes et Venise (13^e et 15^e siècles). Survirent deux siècles de domination espagnole et le règne de Napoléon. L'unité italienne devint un fait pour la première fois sous le roi Victor Emmanuel II et son ministre Cavour (1820-1878). Vint alors la formation de l'Empire colonial, les deux grandes guerres, l'époque de Mussolini, l'abdication de Victor Emmanuel III (1946) et le court règne du roi Humbert II.

En vertu de la constitution de janvier 1948, l'Italie est une république parlementaire.

Principales villes

Les principales villes d'Italie, d'après le recensement de 1957, sont: Rome, 2,441,923 habitants; Milan, 2,768,241; Naples, 2,304,548; Turin, 1,636,839; Gênes, 978,216; Palerme, 1,117,500; Florence, 973,116; Venise, 748,285.

Le climat de l'Italie est réputé comme l'un des meilleurs au monde. Située dans la zone tempérée, l'Italie bénéficie, grâce à sa configuration géographique, de l'influence de la mer qui tempère le froid de l'hiver comme les chaleurs excessives de l'été. De plus, la barrière des Alpes la protège des vents froids venant du nord. C'est sans doute à juste titre que l'Italie a été appelée le "jardin de l'Europe".



LE QUIRINAL est le palais du président de la république d'Italie.

(Photo Canadian Pacific Airlines)

ment augmenté et elle est étayée par les techniques modernes de congélation et de distribution dans les super-marchés.

L'Italie, durement éprouvée durant la dernière guerre, est maintenant libre de soucis financiers. Elle a une importante réserve d'or et de dollars qui dépasse \$3,230 millions et sa balance commerciale donne des signes constants de santé.

Le pays est présentement engagé sérieusement dans le mouvement d'immigration économique

sur le Garigliano, au nord de Naples.

nes en Italie (Engehard Industries of Canada, Toronto, et Campbell Soup Co., également de Toronto).

Parmi les industries typiquement italiennes, il faut mentionner celle de la chaussure, l'une des plus importantes en Europe et dans le monde à cause de sa qualité et du goût de ses modèles.

La haute couture italienne est en passe de devenir presque aussi célèbre que sa concurrente parisienne. De plus, l'industrie des

sur le Garigliano, au nord de Naples.

L'industrie touristique est aussi importante; plus de 17 millions de personnes ont visité l'Italie l'an dernier. Parmi ces visiteurs, 70 p. 100 s'y sont rendus par la route, 25 p. 100 par chemin de fer, 3,4 p. 100 par avion, 1,5 p. 100 par bateau. Le nombre de touristes se rendant en Italie par avion s'accroît beaucoup plus rapidement que celui des visiteurs empruntant un autre mode de transport.

Commerce, monnaie

Les relations commerciales entre l'Italie et le Canada se sont développées de façon remarquable au cours des récentes années, et en dépit d'une baisse en 1958 causée par la récession, elles indiquent de nouveau une tendance à la hausse.

Les exportations canadiennes en Italie sont passées de \$23,844,000 en 1954 à \$29,900,000 en 1958. Les importations canadiennes d'Italie sont passées de \$15,006,000 en 1954 à \$32,800,000 en 1958.

L'unité monétaire italienne est la lire, qui vaut environ .00157 en argent canadien, bien que le taux varie. On peut dire que le taux moyen d'échange est de 635 liras au dollar canadien. En fait, à la fin de janvier 1960, le taux d'échange était de 655 liras au dollar canadien.

Hotels, restaurants

La situation hôtelière s'est grandement améliorée en Italie depuis la fin de la guerre et maintenant, le touriste le plus exigeant peut trouver en tout lieu un hôtel où il est assuré d'être pleinement satisfait.

Les hôtels sont officiellement classés en cinq catégories: de luxe, 1^{ère}, 2^e, 3^e et 4^e classes. Les deux dernières catégories comprennent non seulement des hôtels modestes, mais aussi des établissements confortables, surtout en raison de leur excellent régime familial.

Le pourcentage calculé pour le service (de 15% à 20%), dans la note des hôtels et restaurants, remplace le pourboire. Un vieil usage conseille cependant au touriste de donner un petit pourboire au personnel de l'hôtel auquel il a eu affaire et selon les services qui ont été rendus.

Les "alberghi diurni" ou auberges de jour sont une institution italienne très utile aux touristes étrangers. Ils sont situés dans les grandes villes à proximité ou à l'intérieur même de la gare. Ils offrent, moyennant un léger tarif, une foule de services divers: salles de repos, salles de bains, douches, coiffeurs, salons de cirage, téléphone, service de nettoyage, dépôt de bagages, bureaux de change, agences de voyage, location de parapluies, etc.

Gibraltar..!

Par Isobel ALLEN

LE ROC ou GIBRALTAR est très différent de ce que je m'étais imaginé. En réalité, Gibraltar n'est pas exclusivement de roc, mais plutôt une péninsule de 2.12 milles carrés qui se détache de l'Espagne. Les imaginations fécondes décrivent Gibraltar comme un lion rompu dont les griffes étendues le relient à Algésiras.

Une plaine sablonneuse très peu élevée, d'un mille de long par un demi-mille de large et haut de pas plus de dix pieds, sépare l'Atlantique de la Méditerranée. A une extrémité de cette plaine, s'élève le phare Europa, à 160 pieds au-dessus du niveau de la mer et visible d'une distance de 30 milles. La piste d'atterrissage qui partage cette plaine en deux parties est extrêmement courte, ce qui rend l'atterrissage des avions très difficile; le train de l'appareil doit toucher une ligne jaune au contact du sol, sinon l'avion doit reprendre de l'altitude et tenter de nouveau de s'y poser, sans quoi il ira plonger plus loin dans l'océan. C'est le plus court champ d'atterrissage au monde. La route qui mène vers l'Espagne doit traverser la piste, et il est commun de voir les barrières se baisser d'un côté et de l'autre pour permettre aux aérobus de s'envoler ou d'atterrir, pendant que les automobilistes prient pour que le pilote ne rate pas sa piste.

Le spectacle qui s'offre au voyageur par bateau, lorsque Gibraltar perce le lointain, est attirant et inusité. Le magnifique port est l'oeuvre exclusive de la nature et, au-dessus de ceci, à l'altitude de l'immense rocher, se trouve la ville elle-même. La face du rocher s'élève à 1,400 pieds, à un angle de 90 degrés. Une végétation tropicale abondante—arbres et fleurs—est centrée dans les jardins d'Alameda qui forment la frontière géographique entre les populations espagnole et portugaise et le secteur du gouvernement. La partie orientale de Gibraltar comprend le village de pêche catalan, les plages étroites et le rocher plat qui sert de réservoir et de bassin pour l'eau de pluie. Un tunnel du nom de William Way conduit le visiteur à un village tranquille sis à l'ombre du rocher où le soleil se couche avant midi.

L'histoire raconte qu'à travers les années, il y a eu quatre formidables éboulements de roches qui ont causé de nombreuses pertes de vie chez les pêcheurs et anéanti leurs bateaux.

Il ne pleut pas à Gibraltar de juin à août, et nécessairement, les réservoirs d'eau sont immenses afin qu'on puisse recueillir et conserver suffisamment d'eau pour toute la période de sécheresse. Les quits artésiens ne sont pas la solution au problème, car la concentration de sel est trop forte. Une certaine partie des approvisionnements d'eau est apportée par bateaux-citernes. On peut emmagasiner 20 millions de gallons d'eau, dont 12 millions sont conservés advenant une période de sécheresse de quatre ans.

Les forts courants contraires rendent la navigation très difficile, tandis que le vent qui soufflé tout autour du "Roc" cause des problèmes aux avions.

Des tunnels d'une étendue de 32 milles abritent les ateliers

des forces britanniques. Près de la cime se trouve une caverne de 40 pieds de hauteur découverte en 1944. Des fouilles ont mis à jour de magnifiques stalagmites et stalactites et, à quatre niveaux différents, des preuves de l'occupation remontant au néanderthal et aux temps romains.

Gibraltar a une histoire parsemée d'intrigues. La forteresse naturelle a été occupée à quatorze reprises et a changé de maîtres en neuf occasions. Grecs et Romains en reconnaissent l'importance stratégique. Tarik Ibn Zyad, qui surnomma le rocher Gibel Tarik ou Montagne de Tarik, a envahi la forteresse en 711 et y construisit son château (après la victoire de Xérès sur le roi wisigoth Roderic). La structure porte encore les cicatrices de plusieurs sièges. Les Espagnols et les Maures occupèrent tour à tour le territoire, de 1309 à 1704, alors qu'il fut capturé définitivement par les Anglais. L'Espagne tenta à plus d'une reprise de reprendre Gibraltar, notamment en 1779-1783—dates du plus violent assaut—alors que les Britanniques résistèrent malgré que l'ennemi eût été quatre fois plus puissant quant au nombre. Les Anglais y ciselèrent une forteresse imprenable dont les canons sont encore orientés vers la côte espagnole. Gibraltar est devenu port de mer en 1705 et, depuis 1830, c'est une colonie de la Couronne.

Durant la dernière guerre, l'Espagne autorisa le haut commandement allemand à s'installer à Algésiras pour surveiller la forteresse et noter tous les mouvements des Anglais. Aujourd'hui, les canons modernes des Britanniques ont la gueule tournée vers l'Espagne.

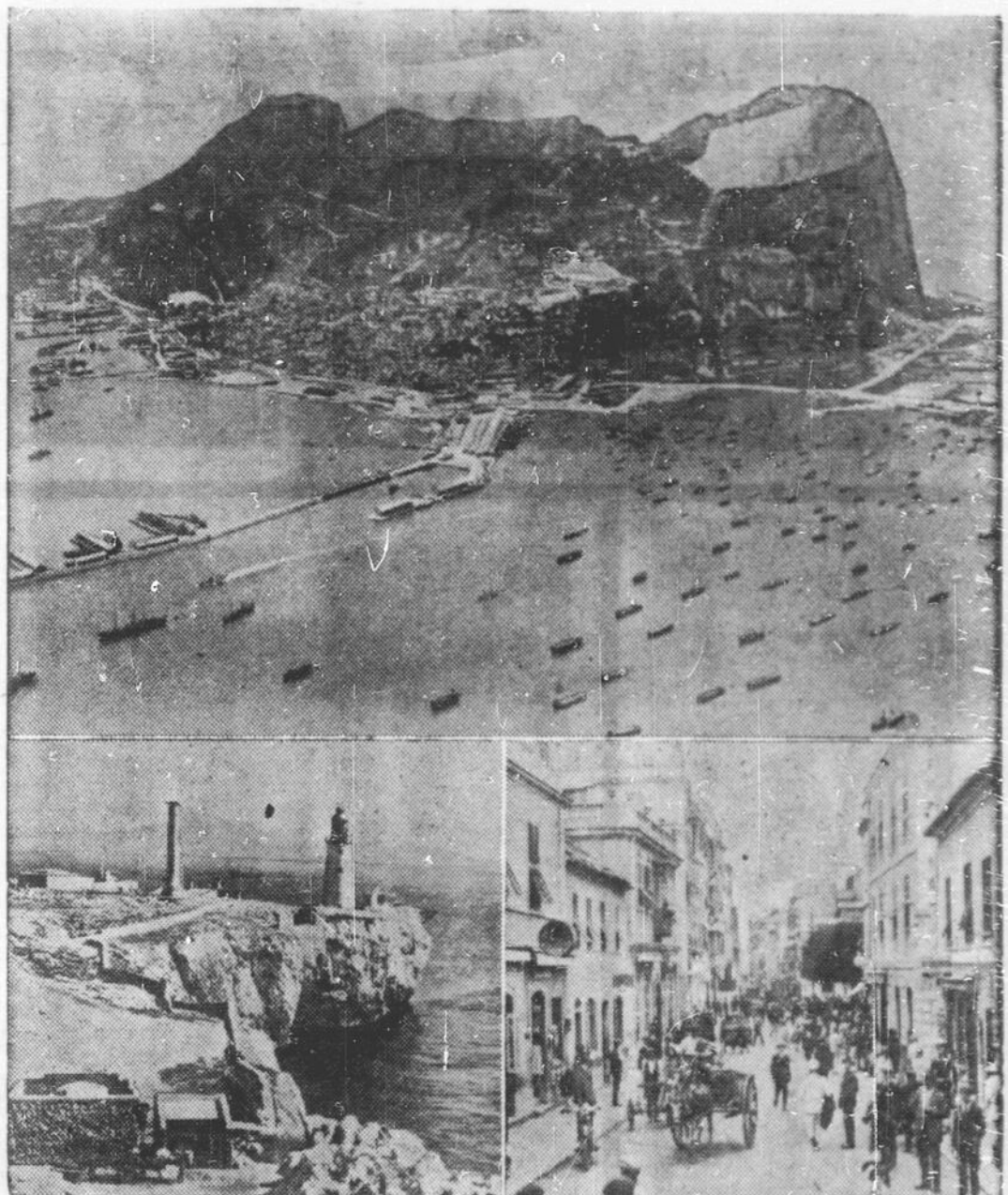
La ville de 23,000 âmes est unique avec ses rues étroites et tournantes taillées dans des pentes abruptes. Gibraltar compte de nombreux magasins, hôtels, maisons de rapport modernes. Le port naturel abrite de nombreux navires de guerre et la cale-sèche est longue et a la forme d'un bateau plutôt que les dimensions rectangulaires habituelles.

Un petit cimetière de 30 pieds carrés est situé sur la rue Principale; c'est là que reposent les soldats tombés durant la bataille de Trafalgar. Le grand cimetière local a la forme d'un triangle divisé en trois parties dont chacune est réservée aux croyants d'une des trois religions qui ont des adeptes dans la péninsule.

Ici se trouve l'indice parfait que les Anglais aiment le beau. Ils ont transformé en de véritables petits jardins, toutes les tombes qui s'y trouvent. Leurs églises aussi dénotent cet amour du bon goût. Les sabres des officiers y ont une place d'honneur, tout comme les drapeaux qui parent fièrement chaque prie-Dieu.

Les magasins sont principalement espagnols d'inspiration, parce que la population est formée surtout de militaires anglais et de leurs familles. Les habitants les plus extraordinaires sont sans doute les singes de Barbarie qui déambulent librement sur les degrés surélevés et qui font leurs finesse pour tous les étrangers. La légende veut qu'au départ des guenons sans queue, la forteresse tombera. Inutile de dire qu'on en prend un soin méticuleux!

Plusieurs Espagnols vont à



GIBRALTAR — La forteresse de Gibraltar, par sa topographie, est une attraction inusitée. Cette péninsule est taillée à même le roc solide et a joué un rôle d'une grande importance stratégique dans plusieurs conflits, surtout depuis que les Anglais en ont pris possession. En haut ci-dessus, on a une vue générale de la forteresse; en bas à gauche, une petite rue typique de l'endroit et à droite, le phare visible de 30 milles de distance.

Gibraltar pour travailler, le jour, et retourner en Espagne, le soir. Les habitants eux-mêmes sont Espagnols, quoiqu'ils possèdent tous des passeports anglais. Ils reçoivent de meilleurs salaires que dans leur pays et sont protégés par les lois britanniques.

L'habitation et les magasins sont plutôt limités. A cause du manque d'espace, les centres de divertissement sont rares aussi. On compte quelques cinémas et un petit nombre de clubs. Un nouveau casino en construction pourra sous peu recevoir des visiteurs pour les heures de détente.

On sent à Gibraltar l'atmosphère de Londres. Les policiers portent l'uniforme traditionnel des constables anglais et la courtoisie britannique préside à tous les embouteillages de la circulation. La plupart des gens de l'endroit se promènent à bicyclette, parce que les rues sont trop étroites pour permettre le passage des automobiles, mais les cyclistes doivent être en excellente condition physique parce que les pentes sont difficiles à gravir.

Voilà ce que j'ai vu du fameux "ROCHER"... où la Grande-Bretagne a créé une vie active dans une région très compacte!

(Blue Bell", organe de la compagnie de téléphone Bell du Canada)

Potins..!

Un Russe, accusé d'avoir traité un ministre d'imbécile, a été condamné à vingt ans de déportation en Sibérie. Vingt ans, ainsi répartis: cinq, pour diffamation et quinze pour avoir révélé un secret d'Etat.

Dick B. Karson, un jeune homme de 30 ans, a dévalisé une agence bancaire de New York pour restituer le prêt qui lui avait été accordé, à la suite de sérieuses recommandations par le siège social du même établissement.

Les médecins allemands ne savent à quoi attribuer deux phénomènes qui se manifestent au-delà du Rhin dans de vastes proportions: l'accroissement invraisemblable du nombre des gauchers et de la taille des jeunes générations: 38 p. 100 des étudiants dépassent en effet un mètre 80. Certains attribuent ce dernier phénomène aux émotions fortes subies par les gens nés entre 1940 et 1945. On se perd en conjectures sur l'origine du premier.

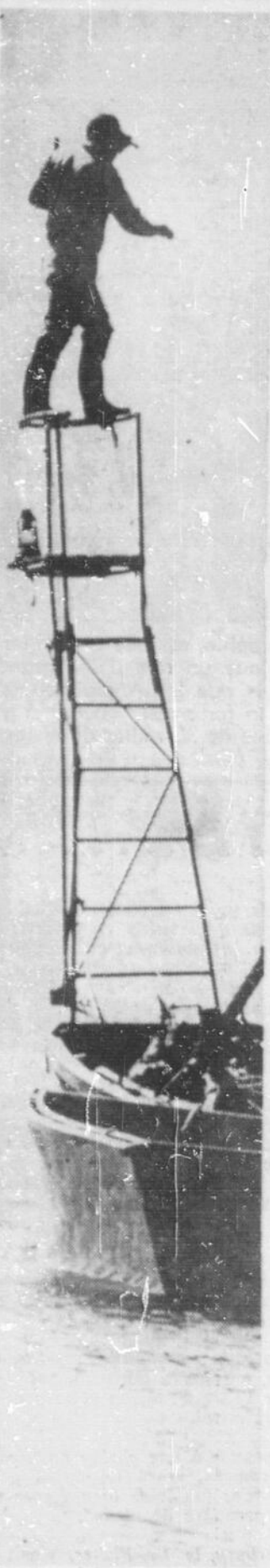
Des statistiques ont fait le calcul que chaque année les femmes américaines dépensent quinze millions de dollars pour rendre leurs yeux plus fascinants.

En se servant d'un puissant chalumeau oxydrique, des voleurs demeurés inconnus, ont fondu partiellement le pont franchissant une rivière de l'Etat d'Indiana et se sont enfuis en emportant cinq tonnes de métal.

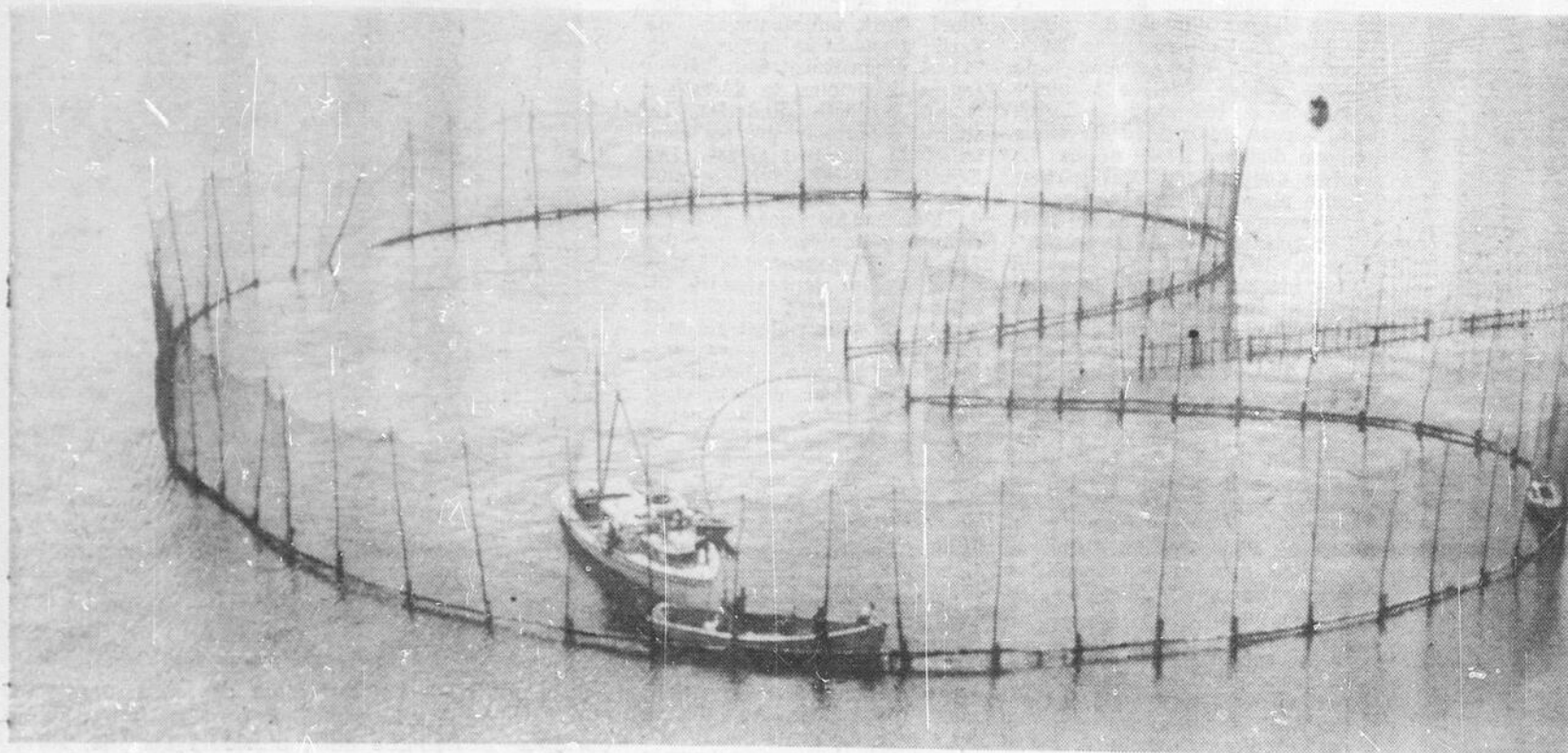
334 réponses sont parvenues à une chaîne américaine de télévision qui avait, dernièrement, lancé un appel pour demander de toute urgence, "des fantômes bien élevés en mesure de se présenter à la première demande".

L'archevêque de Canterbury, le Dr Fisher, ayant récemment demandé au Parlement de voter une loi prévoyant des peines de prison pour les personnes reconnues coupables d'adultères, il lui a été répondu que le Royaume-Uni ne disposerait jamais des fonds nécessaires pour faire construire les innombrables pénitenciers qu'une mesure de ce genre exigerait.

Saumons... et... Sardines

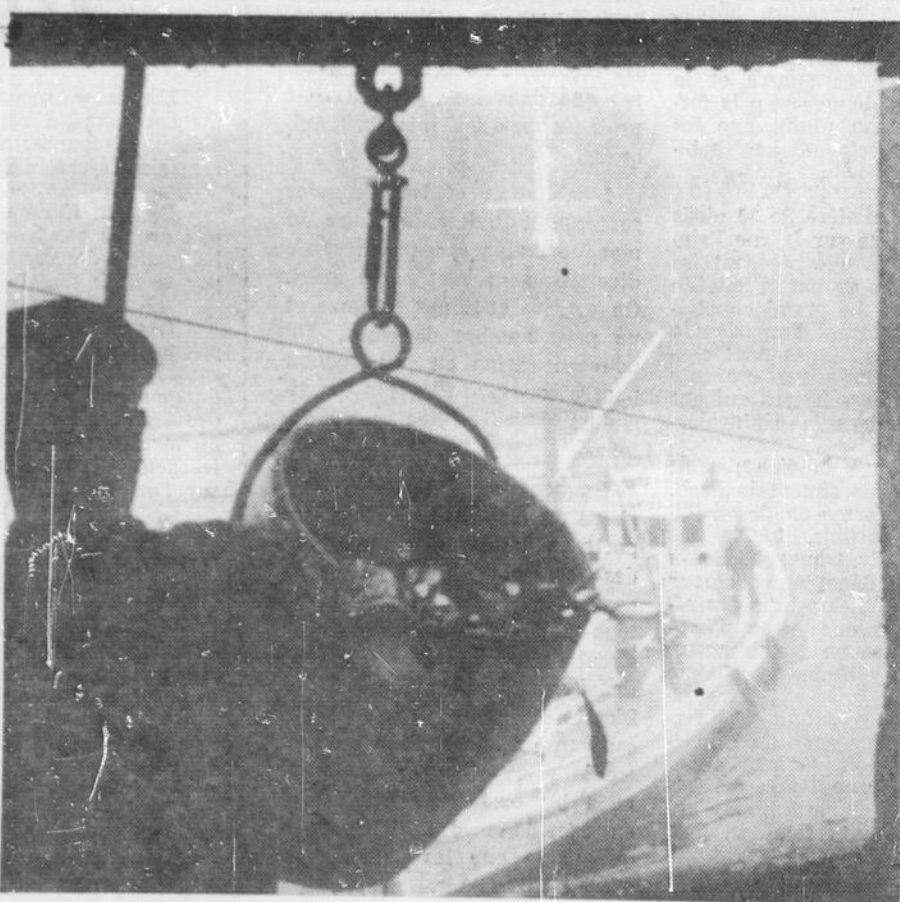


La vigie, perchée au haut d'une échelle flottante, guette les bancs de saumons roses.



La baie de Passamaquoddy, sur la côte sud du Nouveau-Brunswick, est un lieu de prédilection pour les sardines et les pêcheurs de ces excellents petits harengs. Les très grandes marées de la baie à Fundy permettent aux pêcheurs

de remplir rapidement leurs filets, à un tel point que le de Charlotte peut se vanter d'avoir la plus grande cons du Commonwealth britannique.

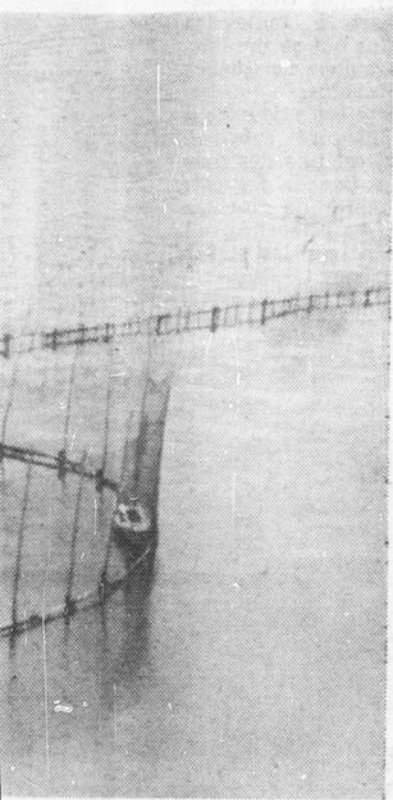


En arrivant à la conserverie les sardines sont lavées à grande eau, puis écaillées. Ces écailles servent à la fabrication de perles artificielles ou sont transformées en une poudre utilisée dans les extincteurs chimiques.



Les sardines donnent du travail à plus de 1,500 personnes qui contribuent plus d'un demi million de dollars à la vie de la province, sans parler des services qu'ils rendent à la cuisine.

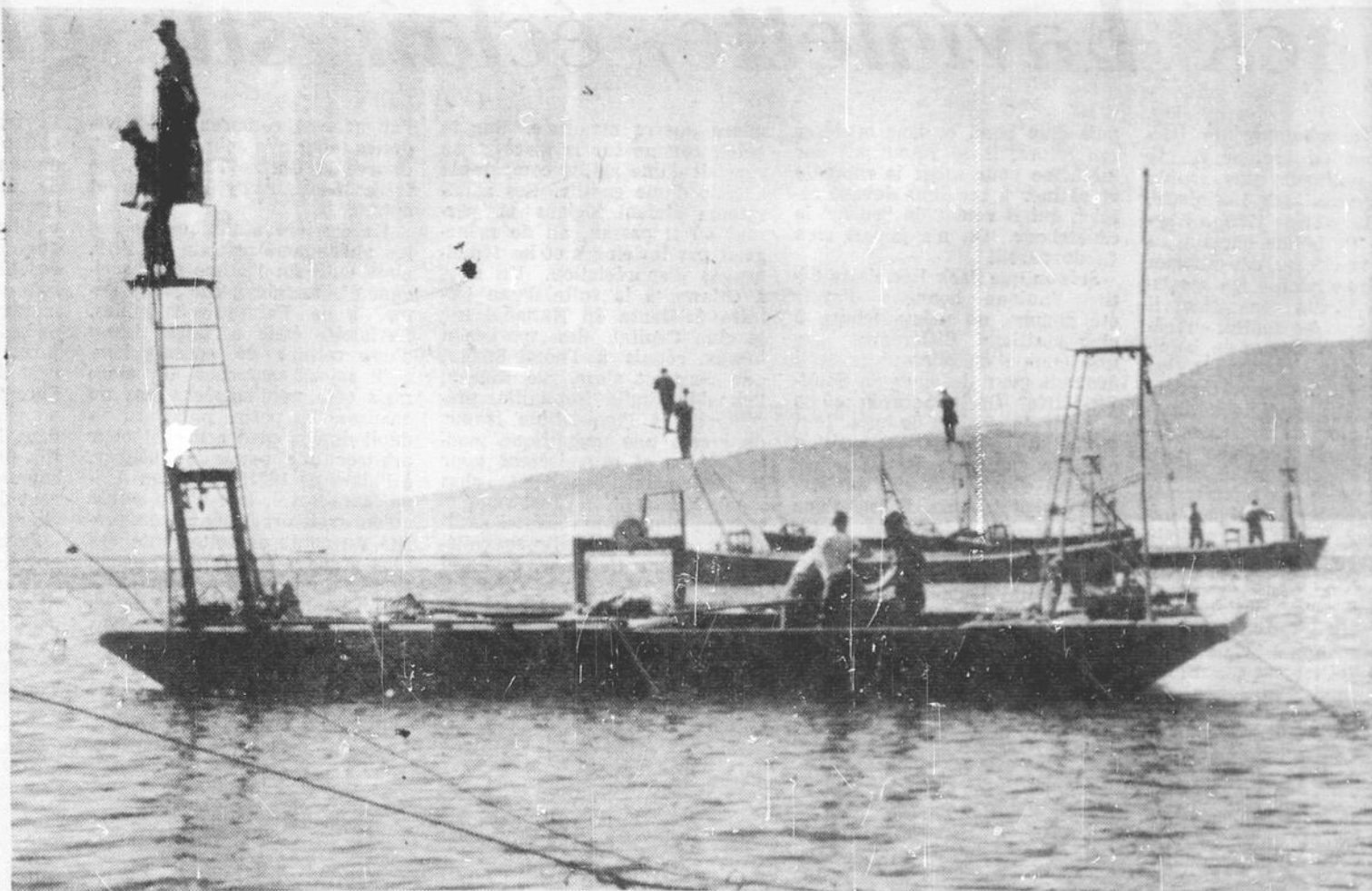
ines



Il point que le pittoresque comté
s grande conserverie de sardines



1,500 personnes de la région,
lors à la vie économique de la
endent à la ménagère et aux



La pêche au saumon rose va connaître un essor nouveau, sur la côte du Pacifique, grâce à des recherches faites dans les eaux de l'Etat de Washington par un groupe de "détectives" spéciaux. Ces détectives pratiquent la pêche "au récif" afin d'étudier les habitudes migratoires peu connues de ce saumon. Les résultats de leurs enquêtes aideront les pêcheurs canadiens de la côte de l'Ouest. Pour pratiquer la pêche au récif, il faut d'abord un récif, puis des marées et enfin de l'eau aussi claire que du cristal.



(Photos de l'Office national du film du Canada par Gar Lunney)

Sur un signal de l'observateur on amène les filets, puis on étiquette les poissons qui sont ensuite rejetés à la mer pour poursuivre leur route jusqu'aux frayères des rivières canadiennes. Grâce à ces recherches, on s'aperçoit déjà que le nombre de saumons roses a augmenté considérablement et ce poisson, moins recherché que le sockeye, sera quand même un excellent substitut quand l'autre passera par son cycle de déclin habituel.

Jack Laviolette, éclair sur glace!

JAMAIS les amateurs de hockey n'ont vu évoluer sur la glace, un patineur plus rapide que le regretté Jack Laviolette, décédé le 10 janvier 1960, à l'âge de 80 ans. Ce bolide humain, ce démon de la vitesse, cet ouragan spectaculaire a fasciné les sportsmen de la vieille génération; il a fait tomber les foules en pâmoison et les a tenues en haleine par ses élans furibonds, ses descentes ou montées vertigineuses, ses sauts prodigieux par-dessus le bâton de ses adversaires. Il fallait le voir voler comme une flèche, la longue crinière au vent, avec son sempiternel sourire, traverser les lignes ennemies pour lancer la rondelle comme un véritable boulet de canon!

Jack Laviolette, qui compte parmi les plus grands noms dans notre sport national, avait vu le jour le 10 juillet 1878, à Belleville, Ont., mais, quelques années plus tard, sa famille alla s'établir à Valleyfield. Le sport l'attira dès ses plus jeunes années. L'ambitieux athlète alla jouer pour l'équipe américaine de hockey du Sault-Ste-Marie de la Ligue Internationale. C'est là qu'il fit la connaissance de Didier Pitre qui devait être son coéquipier pendant plusieurs années.

Jack s'aligna aussi avec le club Pittsburgh, membre du même circuit. Sur les instances de Harry McLaughlin, Laviolette se rendit ensuite à Montréal, où il endossa, pendant deux ans, le chandail des Shamrocks de la Ligue de l'Est du Canada.

À l'automne de 1909, à la demande d'Ambrose O'Brien, magnat de Pembroke, qui venait de fonder le club de hockey Canadien, Jack Laviolette se chargea de constituer une équipe qui pourrait se signaler dans ce qu'on appelait alors l'Association Nationale de Hockey. Cet ensemble, qui devait devenir le plus grand club de hockey de tous les temps, joua sa première partie contre les Silver Kings, de Cobalt, le 5 janvier 1910. La rencontre se termina par une victoire du Tricolore au pointage de 7-6. En cette circonstance historique, le Canadien alignait les joueurs suivants: Buts, Jos. Cattarinich; défenses, Jack Laviolette et Didier Pitre; voltigeur, Newsy Lalonde; centre, Décaris; ailiers, Arthur Bernier et "Skinner" Poulin; substitués, Ed. Millaire, Richard Duckett, Chartrand, Séguin, Chapleau, Edgar Leduc, Larochelle et Bougie. Le vétéran avait non seulement participé à cette première joute, mais il avait également agi en qualité d'instructeur et de gérant. Sa rapidité incroyable, alliée à celle de ses coéquipiers, fit désigner le club Canadien sous le nom de "Flying Frenchmen".

Les vieux de la vieille se souviennent encore de ses performances fantastiques. Jack Laviolette patinait avec autant d'aise et à une allure aussi endiablée à reculons qu'en avançant. Personne ne pouvait le contourner, car il reculait devant ses antagonistes. Il aurait battu à la course des prodiges comme Howie Morenz et Cyclone Taylor. Jack pouvait accomplir sur patins un tour de force que personne n'a jamais été capable de répéter jusqu'ici. Il patinait à toute vitesse pour rattraper un adversaire qui s'échappait, le rejoignait facilement,

puis d'un bond et sans modérer son allure, il se retournait sur lui-même pour saisir la rondelle et patiner à reculons devant celui à qui il venait de "voler" le caoutchouc. On n'a jamais rien vu de pareil!

Sais-on que Jack Laviolette détient l'unique honneur d'avoir été nommé, en même temps, à cinq positions différentes sur une équipe d'étoiles alors qu'il évoluait pour le club de Sault-Ste-Marie? On lui accorda même le poste de gardien de buts "tout étoile" du circuit, une position que Laviolette n'a jamais jouée. Comme c'était l'époque du hockey à sept joueurs, il faut donc conclure que Jack Laviolette constituait pratiquement une équipe à lui seul.

Laviolette demeura avec le Canadien jusqu'à l'été de 1919. Outre le hockey, Jack brilla également à la crosse sous les couleurs du club National, qui fit tant parler de lui avant la pre-

mière guerre mondiale. Sur le gazon comme sur la glace, il se révélait d'une agilité comparable à celle d'une gazelle. Ses admirateurs étaient légions et partout où il passait, on ne ménageait pas les éloges et les témoignages d'appréciation. Un soir, à Ottawa, à la suite d'une victoire éclatante du National sur le club Capital, des sportsmen locaux, réunis à l'hôtel Sirdar, que dirigeait alors, rue Rideau, l'aimable Emile Robitaille, présentèrent à l'irrésistible joueur de crosse une magnifique montre en or et organisèrent pour le lendemain, dimanche, chez l'ami Paiement, à East-Templeton, un pique-nique auquel assistèrent, outre Laviolette, ses collègues Eugène Gauthier, Edouard Deganne, "Money" Clément, "Happy" L'Heureux, Newsy Lalonde, Didier Pitre, "Mon Oncle" Lamoureux, etc. Jack avait également évolué pendant un an avec le club de la M.A.A.A., dont

l'alignement comprenait des vedettes telles que Johnny Howard, George et Gordie Finlayson, les frères Scott, Andy Hamilton et autres.

La carrière athlétique de notre phénomène prit fin en 1919, alors qu'il fut victime d'un accident d'automobile, rue Notre-Dame, à la Pointe-aux-Trembles. Laviolette était à faire l'essai d'une voiture de courses lorsqu'il se fit arracher un pied; mais cela ne l'empêcha pas de chausser les patins plus tard en dépit de son pied artificiel pour arbitrer une partie de hockey, à l'hiver de 1921, à l'ancien Aréna Mont-Royal, lors d'une soirée qu'on avait organisée à son profit. Au cours de cette joute, les plus grandes étoiles de l'époque tinrent à participer à la manifestation pour rendre ainsi hommage à celui qui devait entrer dans la légende.

Durant tout le temps de ses activités athlétiques, Laviolette

s'avéra infatigable. On le retrouvait partout où il y avait du mouvement, du mouvement rapide. Il se révéla un as de la vitesse, en motocyclette, en automobile, en avion, et même sur des chevaux. Il représentait exactement le type du chevalier sans peur. Particulièrement sur motocyclette, il fut l'un des plus audacieux coureurs avec Art Ross, qui devait devenir le géant des Bruins de Boston, et Sprague Cleghorn, qui s'achemina vers une glorieuse carrière dans le hockey. Les trois sportifs prirent part à toutes les courses de motos qui se déroulèrent dans la province de Québec en ces temps révolus.

Jack Laviolette est aujourd'hui entré dans l'histoire sportive. Son auréole en est une des plus lumineuses. Le Canada français peut donc s'honorer de l'inclure au nombre de ses célébrités qui se sont illustrées sur les stades et dans les arènes.



La vie a ses bons moments...

prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous

Trois-Rivières — Ste-Angèle

Traversée difficile!

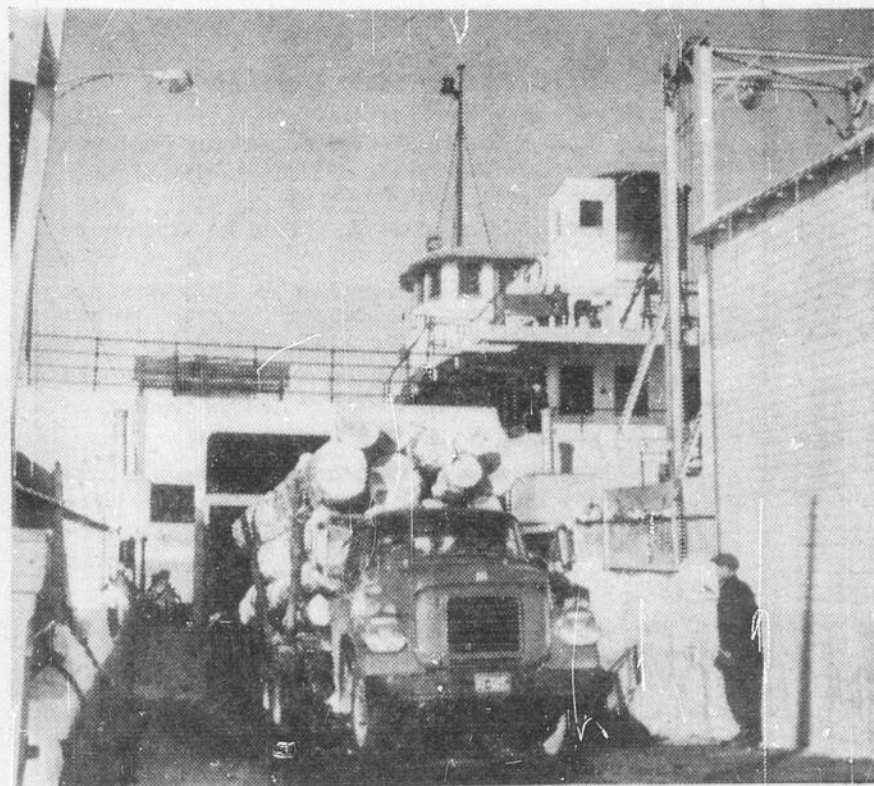
Depuis de nombreuses années déjà, les communications directes entre Trois-Rivières et le petit village de Ste-Angèle, sur la rive sud, ne sont plus interrompues durant l'hiver, grâce au travail des brise-glaces qui maintiennent un chenal ouvert dans le lac St-Pierre et devant le port de Trois-Rivières. A cette époque de l'année, le trafic est d'ailleurs presque aussi intense qu'au coeur de l'été, et les deux traversiers qui se relaient toutes les vingt minutes, le jour comme la nuit, n'ont guère le temps de chômer.

Durant l'hiver, de grosses quantités de bois d'oeuvre, provenant des chantiers de la Mauricie, sont acheminées vers les aciéries et diverses entreprises de la rive sud, et empruntent les traversiers. Les équipages des deux navires en service se relaient toutes les deux heures et, durant ces dernières années, il n'y a jamais eu d'interruption de service.

Il arrive parfois, lorsque la température est par trop inclemente, que les navires soient gênés dans la course par la présence de glaces trop dures et épaisses ou par un épais brouillard mais, malgré les intempéries, les petits traversiers de Trois-Rivières restent fidèles au poste.



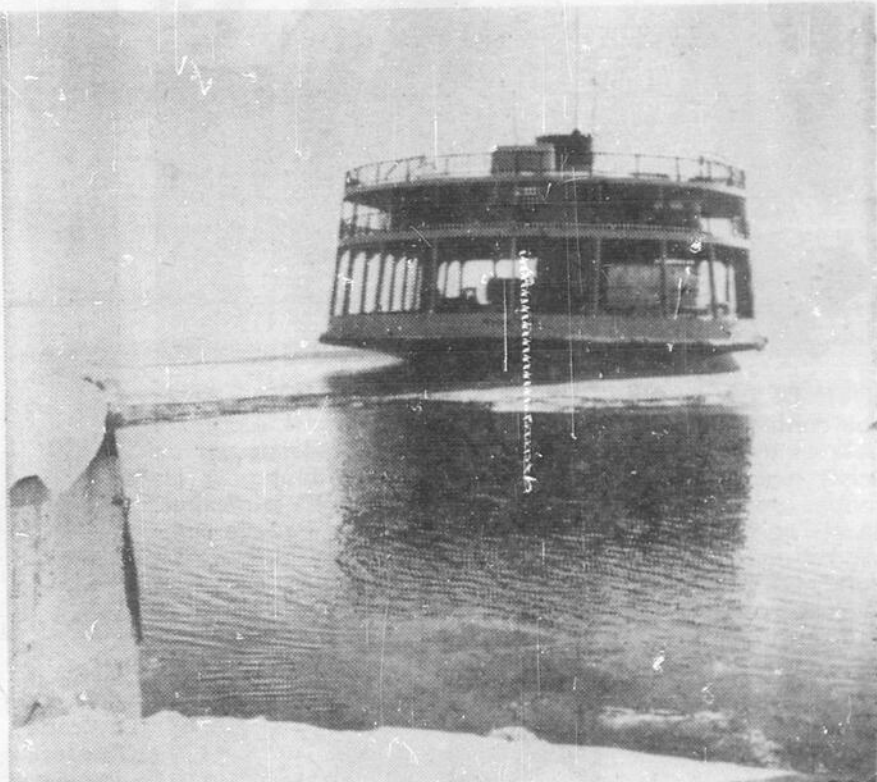
La présence de glaces sur le fleuve n'entrave pas le voyage des traversiers qui demeurent en service jour et nuit.



L'activité d'une rive à l'autre est considérable. Un grand nombre de lourds véhicules de transport empruntent couramment les traversiers.



Au beau milieu du St-Laurent, les deux puissants navires se rencontrent.



En attendant que le fameux pont de Trois-Rivières mette un jour fin à ses activités, le "Radisson" s'élance à la conquête du fleuve.



Par une belle journée ensoleillée, même durant l'hiver la traversée de Trois-Rivières à Ste-Angèle ne manque pas d'attrait.



MOTIF DE BRODERIE POUR TABLIER D'ENFANT — Après avoir confectionné un pratique tablier pour enfant, ajoutez-y quelques motifs de broderie ici et là. Ils lui donneront un cachet tout à fait personnel. Un joli couvre-tout pour les grandes occasions qui protégera la jolie robe sans la déparer. Modèle no E-6349-F, explications en français. Pour le commander, envoyez 0.10c en argent au Service des Patrons, "Le Droit", 375, Rideau, Ottawa, Ont. Ajoutez une deuxième enveloppe portant timbre, nom et adresse.



UNE LONGUE TUNIQUE donne un cachet particulier à cette robe d'après-midi. Confectionnée en crêpe de laine presque blanc, elle est agrémentée d'une encolure bateau, une manche qui descend en bas du coude et un corsage qui moule le corps. La jupe sept-huitièmes de cette tunique tombe légèrement en petits plis gracieux sur une jupe droite. La ceinture consiste en un simple cordon de lainage, noué de façon lâche sur le devant de la robe. Ce nouveau style offre un ensemble harmonieux et chic. Il convient même de porter cette toilette à l'heure du cocktail.



SOIR D'ETE — Le grand couturier canadien France Davies a créé cette jolie toilette du soir pour la saison estivale. Un manteau de viscose jaune recouvre une robe de viscose également d'un imprimé gris. L'ensemble a été dévoilé lors de la présentation de modes de l'Association des couturiers canadiens à Montréal.



LE STYLE CHEMISIER est toujours en grande faveur car il s'adapte à toutes les tailles et à tous les âges de celles qui le portent. Ici, une seyante robe d'après-midi est confectionnée de soie imprimée fuchsia sur bleu marine. Des revers soulignent l'encolure en pointe, tandis que les hanches sont marquées de larges poches plaquées.

Marie est MOROSE

DOULEURS MENSTRUELLES

Les douleurs menstruelles abattaient Marie, mais Midol la soulagea vite. Midol agit de trois façons pour soulager plus rapidement les douleurs menstruelles — soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse le "cafard".

Marie est SOURIANTE

GRÂCE À **MIDOL**

Dépenses de voyage!

PLUS vous réaliserez d'économies sur vos prochaines excursions en automobile, plus vous aurez d'argent à consacrer à un autre voyage.

Voici quelques façons de réduire les dépenses de voyage:

Conduisez à une vitesse régulière et n'accélérez pas. Plus vous allez vite, plus vous dépensez d'essence et plus vous devrez en acheter.

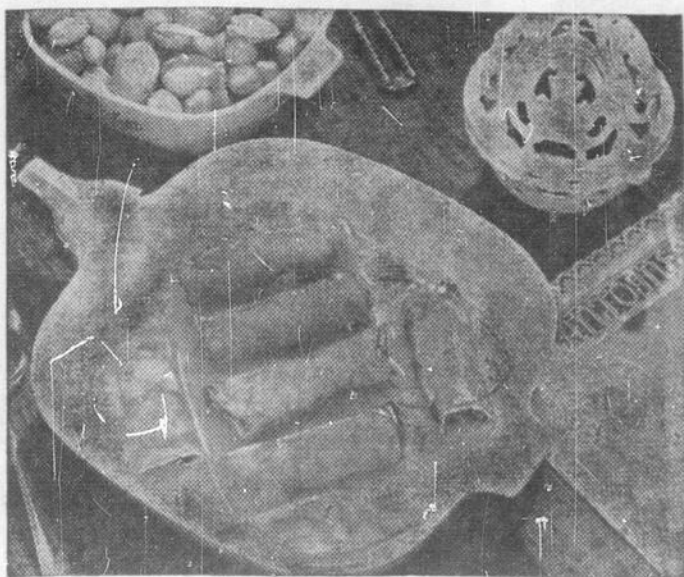
Consultez votre carte routière afin de connaître les bonnes routes qui offrent le plus de variété en fait de paysage, cependant, ne vous éloignez pas trop de votre route.

Faites des pique-niques aussi souvent que possible et ne les bornez pas à des collations. Un bon déjeuner sous forme de pique-nique (lait, café, céréales froides, fruits) se prépare facilement la veille à votre motel. Cela vous fait économiser de l'argent et vous permet de partir tôt le matin.

Vous aimez prendre du café dans la voiture? Il existe des percolateurs qui se branchent dans le réceptacle du briquet. Vous ouvrez une boîte de beignes et tout est dit. (Et pensez à l'argent que vous économisez sur les pourboires.) Si vous êtes robuste, vous pouvez camper économisant ainsi les frais d'hôtel ou de motel.

Des sacs de couchage et une tente feront l'affaire. On vend maintenant des plates-formes munies d'une toile qui se placent sur le toit de la voiture et qui se convertissent en tente pour la nuit transformant ainsi votre voiture en un second chez vous.

Délicieuses recettes



Servez un dessert très substantiel!

VOUS aimez servir à votre famille des desserts substantiels, délicieux et faciles à exécuter. Nous vous suggérons donc des crêpes françaises avec une sauce aux abricots, un pouding au caramel crémeux et une glace moka. Tous sont à base de lait évaporé, l'un de nos produits laitiers, qui leur confère son onctuosité. Le lait évaporé rend les crêpes vraiment tendres et légères. Il se mêle bien aux autres ingrédients et ce qui est encore plus précieux — il se fouette et se congèle donnant une foule de desserts vraiment crémeux. Voici donc ces recettes.

CREPES

Crêpes françaises avec sauce aux abricots (4 portions)

- 2 oeufs battus
- ¼ tasse de lait évaporé
- 1 c. à thé de zeste de citron râpé
- ½ tasse de mélange à crêpes préparé
- 1 c. à table de sucre
- beurre

Combiner les oeufs, le lait évaporé et le zeste de citron; incorporer le mélange à crêpe et le sucre. Verser la pâte en cercles de 5 pouces dans une poêle chaude beurrée. Retourner la crêpe lorsque légèrement brunie et cuire légèrement l'autre côté. Saupoudrer de sucre en poudre. Rouler ensuite la crêpe et la placer dans la sauce aux abricots. Couvrir et placer à feu bas environ 5 minutes arrosant de sauce fréquemment.

SAUCE

- 2 c. à table de beurre
- ¼ tasse de sucre
- 1 tasse de nectar d'abricot
- 1 c. à table de jus de citron

Combiner le beurre, le sucre et le jus d'abricot; chauffer jusqu'au point d'ébullition. Ajouter le jus de citron; retirer du feu.

Pouding au caramel (5 à 6 portions)

- 1 grosse boîte (15 onces) de lait évaporé
- ½ tasse d'eau
- 1 paquet de pouding au caramel instantané
- ¼ tasse de noix de coco râpé, de raisins secs ou de noix hachées

Combiner tous les ingrédients dans un contenant de 1 pinte, fermant hermétiquement. Agiter vigoureusement pendant 1 minute ou jusqu'à ce que bien homogène. Verser dans des plats à desserts individuels. Laisser prendre — environ 5 minutes.

Crème Moka congelée (6 à 8 portions)

- 16 grosses guimauves (½ t. de petites guimauves)
- ½ tasse de lait évaporé
- ¼ tasse de sirop de chocolat
- 2 c. à thé de café instantané
- ½ tasse de noix hachées
- 1 tasse de lait évaporé glacé

Fondre les guimauves au bain-marie. Ajouter ½ tasse de lait évaporé, le sirop de chocolat et le café instantané, bien mélanger. Refroidir; ajouter les noix. Fouetter la tasse de lait évaporé glacé jusqu'à consistance mousseuse; incorporer au mélange de chocolat-guimauves. Verser dans le cabaret du congélateur et laisser congeler 3 heures.

Pour vous, mesdames

Voici des moyens infailibles pour mal élever votre enfant!

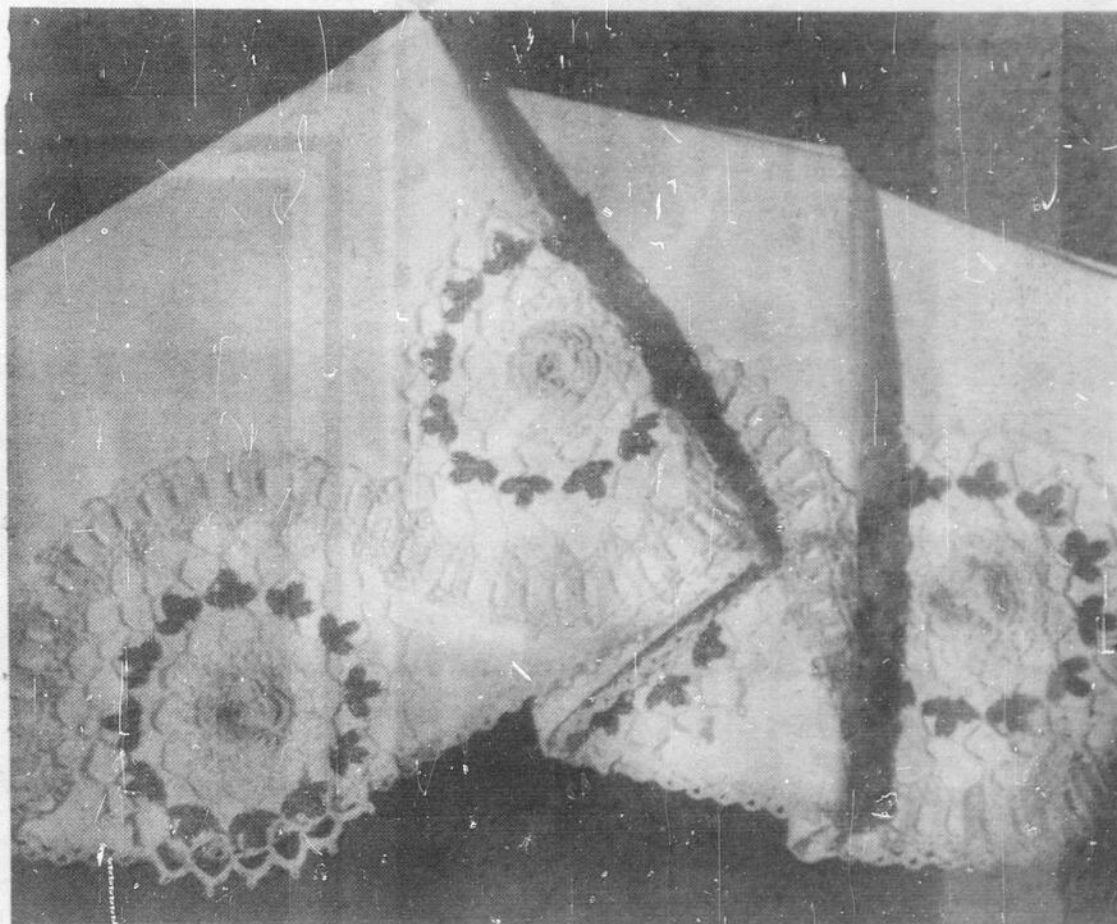
NEW YORK — Devant la constante progression de la délinquance juvénile aux Etats-Unis, attribuée en partie à l'extrême indulgence des parents américains qui prennent trop au pied de la lettre les conseils et avis des psychologues selon lesquels il ne faut jamais contrarier un enfant mais lui laisser suivre, au contraire, tous ses instincts, la police de Dallas (Texas) vient de publier un étrange dodécatalogue, douze conseils ou commandements à l'usage des parents si, de propos délibéré, ils entendent faire de leurs fils et filles autant de chenapans. Les voici:

- 1) Ne rien refuser à l'enfant dès son plus jeune âge. Ainsi, quand il sera grand, il croira qu'il appartient au monde de l'entretenir.
- 2) Rire de ses gros mots. Cela l'encouragera avec le temps à employer des expressions toujours plus vulgaires.
- 3) Ne lui donner aucune éducation religieuse. Attendre qu'il ait 21 ans pour qu'il soit lui-même libre de choisir.
- 4) Ne lui parler jamais ni du bien ni du mal afin de ne pas lui donner des complexes de culpabilité. Plus tard, quand il sera arrêté pour vol d'automobile, il pensera que la société est injuste envers lui.
- 5) Ne jamais l'obliger à mettre de l'ordre dans sa chambre, à ranger ses jouets ou ses livres; le faire soi-même afin de l'ha-

bituer à faire endosser aux autres ses propres responsabilités.

- 6) Lui permettre de lire tout ce qui lui tombe sous la main. Veiller seulement à lui donner une nourriture saine.
- 7) Se disputer le plus souvent possible en présence des enfants: ainsi ils ne seront nullement surpris si votre mariage se termine par un divorce.
- 8) Comblés les enfants d'argent; ne pas les faire travailler. Pourquoi leur rendre la vie difficile?
- 9) Aller au-devant de tous leurs désirs, éviter coûte que coûte de les contrarier.
- 10) Les soutenir contre leurs professeurs: ces derniers ont toujours tort.
- 11) S'ils se trouvent un jour dans une situation difficile, dites-leur que c'est votre faute, que vous n'avez pas su les conseiller.
- 12) Préparez-vous à une vie pleine d'amertume; elle ne vous sera pas épargnée.

Toutefois, un bref commentaire à l'adresse des responsables suit ces propos d'une triste ironie: "Afin d'éviter tout malentendu, ne suivez pas ces douze commandements. Faites même exactement le contraire et vos enfants auront quelque chance de devenir de braves et honnêtes citoyens".



APPLIQUES POUR TAIES D'OREILLER — Un motif de rosier grimpant croché en plusieurs couleurs, voilà qui enjolivera votre fine lingerie. Un cadeau très pratique à offrir à la mariée de juin pour ajouter à son trousseau. Modèle no CP 312-F, explications en français. Pour le commander, envoyez 0.10c en argent au Service des Patrons, "Le Droit", 375, Rideau, Ottawa, Ont. Ajoutez une deuxième enveloppe portant timbre, nom et adresse.

Coïn des jeunes...!



Des centaines de poupées et d'ours en peluche sont passés entre ses mains. Quelquefois, il en reçoit jusqu'à 8 ou 10 par jour.



Cette splendide jeune mariée est venue se faire poser une tête neuve. Les poupées ignorent, sans doute, que l'amour nous la fait perdre presque toujours...

Chirurgien des poupées!

A Montréal M. Frank Abbey s'occupe du seul hôpital pour poupées et ours en peluche existant dans la métropole... Hôpital est certes un bier grand mot pour désigner une humble boutique de l'ouest de la ville où, avec l'aide de sa femme, il répare des bras cassés, ajuste de nouvelles jambes ou des têtes sur des corps décapités! M. Abbey exerce ce métier assez spécial depuis de longues années déjà et des milliers de "patients", poupées et ours, sont passés entre ses mains.

Presque toutes les poupées qu'on lui apporte ont, aux yeux de leurs propriétaires, une grande valeur, soit qu'il s'agisse d'un cadeau auquel on tient beaucoup, ou qu'elles rappellent de chers souvenirs d'enfance. Beaucoup de femmes lui confient des poupées à réparer dont certaines sont parfois vieilles de cinquante ans et plus tandis que d'autres valent facilement \$100 ou \$150...

Mais ce sont surtout les enfants qui constituent la majeure partie de sa clientèle. Ils viennent souvent accompagnés de maman, apporter eux-mêmes leurs jouets et, lorsqu'il s'agit d'un ours en peluche avec lequel ils ont l'habitude de coucher, ils insistent pour qu'il soit remis à neuf le jour-même, ce qui n'est pas toujours facile... Les fillettes se séparent difficilement, pour plusieurs jours, de leur poupée favorite, et plusieurs téléphonent chaque jour pour prendre de leurs nouvelles!

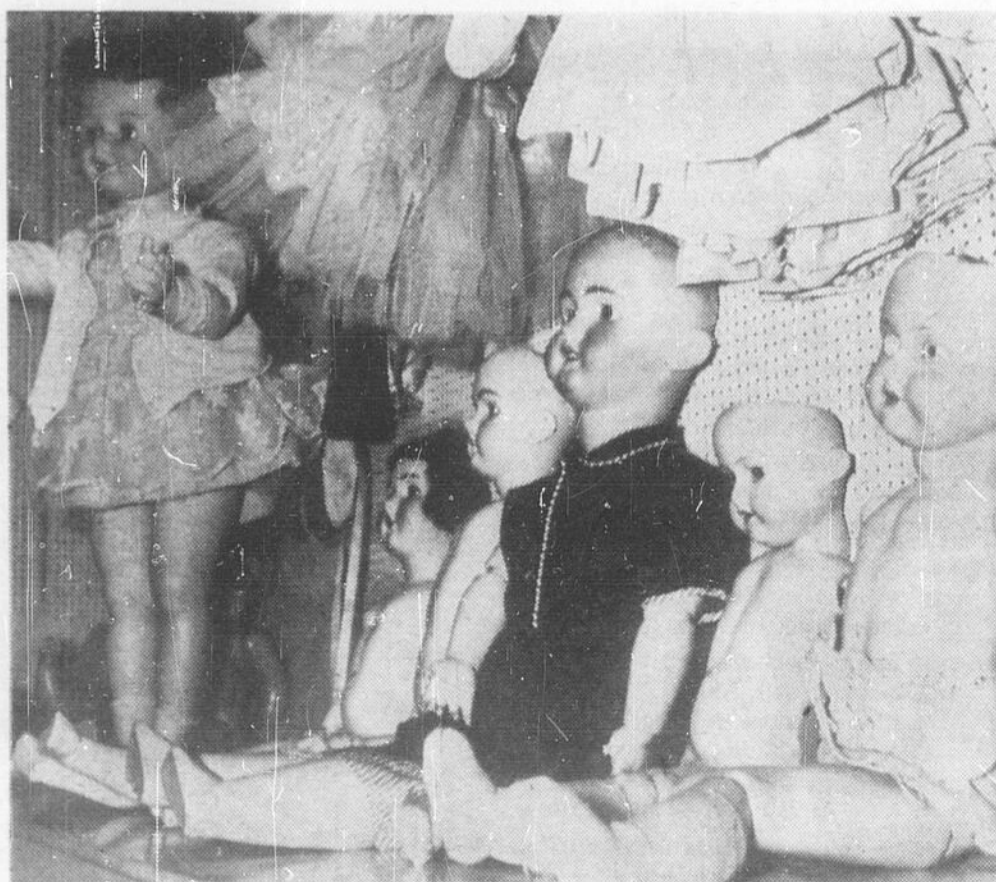
Souvent même, M. Abbey accomplit de vrais miracles. Bien des fois, il redonne espoir à des bambins éplorés transportant dans leurs bras un malheureux ourson déchiré, roussi par le feu ou mutilé par quelque accident survenu à la maison. Lui seul, alors, sait les reconforter.



Mme Abbey, elle, se spécialise dans l'habillement des poupées. Elle exécute de somptueux petits vêtements que bien des jeunes enfants aimeraient porter...



M. Abbey possède toute une variété de têtes pouvant être adaptées sur les sujets décapités qui lui tombent entre les mains.



Sagement alignées sur des étagères, les patientes de l'hôpital de poupées attendent de passer entre les mains du chirurgien.

Les merveilles de la science!

Par Pierre LAMBERT

Une main artificielle commandée à distance la pensée humaine

UNE surprenante nouvelle nous arrive d'U.R.S.S. Des savants soviétiques ont réalisé une main artificielle qui obéit à distance aux ordres que lui donne un cerveau humain. Nous sommes en pleine science-fiction allez-vous croire? Eh bien non! Cette main magique existe réellement à l'Institut de Prothèse de Moscou et elle exécute tous les gestes que lui transmet un homme, même éloigné, par la seule pensée. Voici comment:

On sait que ce sont des courants électriques qui commandent les gestes de l'homme. Si le décide de remplir un verre d'eau, des impulsions électriques parties de son cerveau font faire à son bras et aux muscles de sa main les mouvements qui feront tomber l'eau de la carafe dans le verre.

Partant de ce principe, quatre savants soviétiques ont imaginé de recueillir l'influx nerveux d'un homme à l'aide d'un bracelet électro-statique fixé à la hauteur du coude et de l'acheminer vers un amplificateur électronique. Cet amplificateur est relié à un ensemble de moteurs électriques qui commandent la main en acier et font exécuter les ordres partis du cerveau. Avec une précision étonnante la main mécanique allume une cigarette, ou

ouvre une porte, ramasse un objet à terre...

Mais voici mieux encore: on a supprimé les fils reliant le sujet à la main artificielle et l'on est parvenu à assurer la liaison homme-main artificielle par radio! En d'autres termes, la pensée d'un homme peut faire fonctionner l'appareil même si des centaines de kilomètres les séparent. C'est incroyable, mais vrai et c'est surtout stupéfiant!

On envisage déjà d'utiliser cette merveilleuse invention pour le relèvement des épaves. Des pinces géantes à la fois puissantes et précises exécuteront les mouvements que l'ingénieur auxquelles elles seront reliées par radio, leur dictera. Mais il est bien d'autres domaines où la main artificielle des savants soviétiques trouvera des applications et l'on frémit en songeant à l'usage qu'on pourrait en faire sur le plan militaire.

* * *

Un téléphone-radio de poche

La compagnie américaine Bell met à la disposition d'un certain nombre de ses clients un minuscule appareil de téléphone-radio qui peut tenir dans une poche ou dans un sac à main.

Lorsque l'abonné, absent de son domicile, est appelé par un correspondant, l'appareil en question enregistre la communication et déclenche une sonnerie. Il suf-



Le cheval berçant fera la joie des jeunes et papa peut leur procurer en le faisant lui-même grâce au patron no 131 qui indique comment faire le travail. Envoyez \$1.25 à Monitor Enterprises, 7005, Kildare Road, Montréal 1-29, P.Q.

Un joli dessin à colorier...



Le vent violent de mars met les adultes en colère, mais pour les enfants, c'est un jeu. Variez les couleurs en coloriant ce dessin.

fit alors à l'appelé de se rendre au central téléphonique le plus proche, où on le met en communication avec son demandeur.

Le téléphone-radio de poche dont l'abonnement revient à 35.000 francs par mois est plus spécialement destiné aux médecins, aux journalistes et aux voyageurs de commerce.

* * *

Plante en Extrême-Orient: Le "Ginseng", panacée universelle?

En Chine, en U.R.S.S. et au Japon il n'est question depuis quelque temps, dans les revues médicales, que d'une plante miraculeuse, le "ginseng", aux propriétés curatives à ce point remarquables, qu'on l'appelle la plante "Guérit tout".

Selon de très sérieuses expériences, le "ginseng" se serait révélé un excellent stimulateur des fonctions intellectuelles: mémoire, attention, etc... Il aurait une action anti-inflammatoire dans certains cas de névrites par exemple et aiderait considérablement à la cicatrisation des plaies. Efficace dans les cas d'ulcères à l'estomac et dans la lutte contre le diabète, le "ginseng" serait un puissant anti-anémique, accroîtrait la sexualité, ferait grossir les maigres, etc...

* * *

Une nouvelle poupée... dont le coeur bat

Après la poupée qui marche, qui parle, qui mange, qui mouille ses langes, qui fait de la température et qui pleure, voici la poupée dont le coeur bat. Elle recèle un petit mécanisme d'horlogerie dont le balancier imite parfaitement les battements du

coeur humain et qui peut fonctionner sans interruption pendant plus de six mois. C'est aux Etats-Unis où elle connaît, on s'en doute, la faveur des petites filles, que cette "poupée vivante" a vu le jour.

* * *

Le forage thermique

Des ingénieurs soviétiques ont inauguré récemment dans la banlieue de Moscou un nouveau et révolutionnaire procédé de forage: le forage thermique. Ce procédé consiste en un jet de gaz incandescent qui, projeté sur la roche à la vitesse de deux mille mètres/seconde, la pulvérise littéralement. On a calculé que ce système permettrait de creuser un tunnel dans le granit en trois fois moins de temps et avec un personnel trois fois moins nombreux qu'avec les procédés de forage habituels.

A. F. P.



Vos reins... peut-être

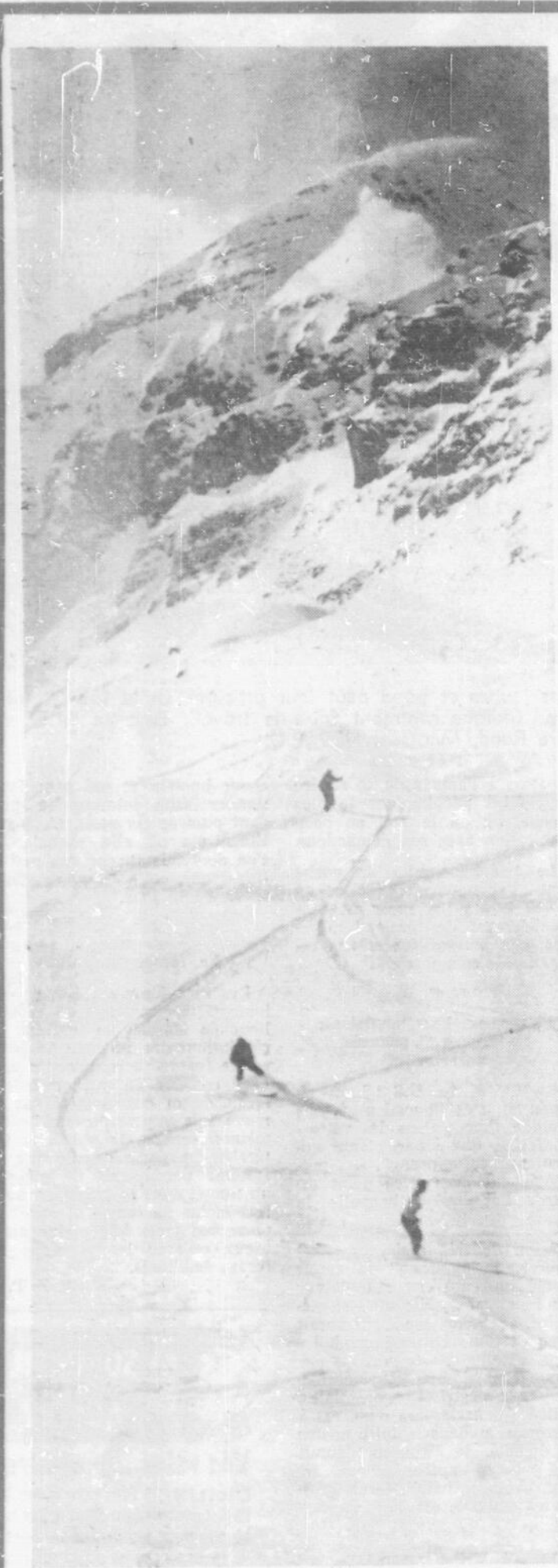
Prenez les Gin Pills pour aider à l'accroissement du débit urinaire et soulager les irritations des voies urinaires et de la vessie, qui sont souvent causes de courbatures, de lassitude et d'un sommeil agité.

GIN PILLS



POUR LES REINS

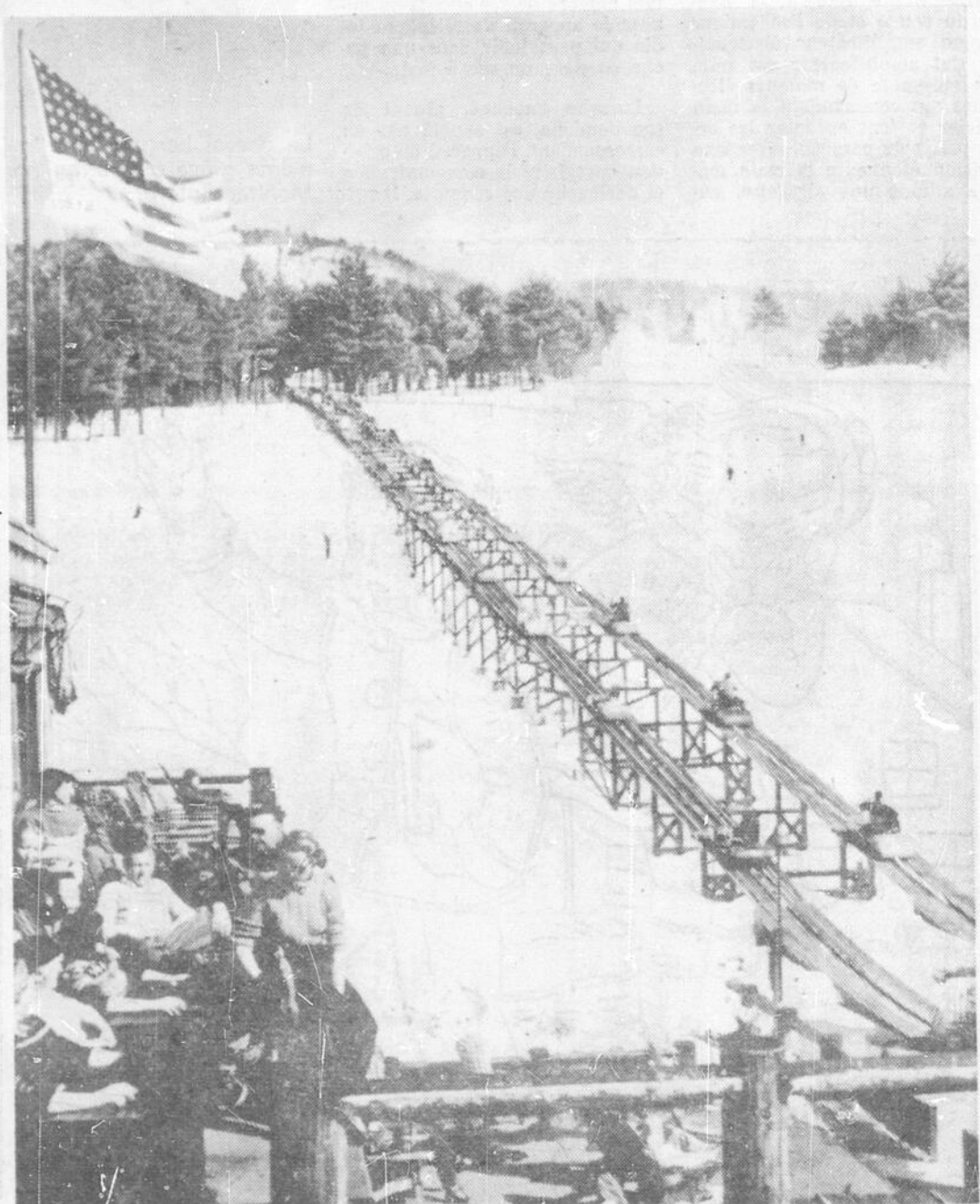
Le ski...!



Le ski est un sport de plus en plus populaire, un peu partout au Canada. En fin de semaine, tout spécialement, des milliers de skieurs sont en quête de pentes neigeuses abruptes pour des descentes vertigineuses. Quand le soleil de mars deviendra trop chaud, les skieurs rechercheront les pistes sous bois.



Descendre une pente en ski, ça va bien, la monter, c'est plus fatigant. Mais, il y a une solution: le monte-pente ou une double chaise comme celle ci-haut au mont Cranmore, au New Hampshire.



Au mont Cranmore, au New Hampshire, comme à Hot Springs, Virginie, les skieurs peuvent se servir d'un monte-pente, nouveau genre. A toutes les deux secondes, une petite voiture les conduit à une altitude de 1,680 pieds.

(Photos de la Bethlehem Steel Co.)